

ANGE CONDUCTEUR
DANS LA DÉVOTION CHRÉTIENNE

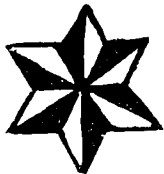
OU

PRATIQUES PIEUSES
EN FAVEUR DES AMES DÉVOTES ,

Par *M.* **Coret.**

NOUVELLE ÉDITION.

Félix Tussier



Montréal,

A LA LIBRAIRIE FRANÇAISE
DE E. R. FABRE ET C^{IE},
VIS-A-VIS LE PALAIS DE JUSTICE.

1829.

EXTRAIT DU CATALOGUE DE E. R. FABRE ET C^{IE}.

Livres de fonds à l'usage des Ecoles.

Histoire abrégée de l'Ancien et du Nouveau Testament ;
1 vol. in-12.
Instructions Chrétiennes pour les jeunes gens ; 1 vol. in-18.
Elémens de la Grammaire Française, par Lhomond ; in-12.
Petit Catéchisme à l'usage du diocèse de Québec ; in-18.
Grand *idem.* in-12.
Alphabet pour les commençans ; in-12.
Epîtres et Evangiles des dimanches et fêtes de l'année ; in-18.
Psautier latin de David ; in-18.
Neuvaine en l'honneur de Saint-François Xavier ; in-32.
Arithmétique de Bibaud ; in-12.
Arithmétique de Bouthillier ; in-12.
Elémens de la langue anglaise, par Soret ; 1 vol. in-12.
Petit Dictionnaire de l'Académie Française, par Masson ;
in-16.
Le même par Hocquart ; in-32, portraits.
Dictionnaire anglais - français, et français - anglais, par
Nugent ; 1 fort vol. in-18.
Toutes sortes de fournitures de papier, plumes, encre.
— Très jolis cahiers, etc. — Un assortiment d'images
noires et colorées.

Livres de Piété en nombre.

Tableaux de la Sainte Messe ; in-32, orné de figures.
Heures nouvelles, en gros caractères ; in-12.
Le Miroir des Âmes ; 1 vol. in-12, orné de 15 figures.
Formulaire de prières ; in-12, figures.
L'Ange conducteur, avec la dévotion à N. Dame Auxilia-
trice ; in-12, figures.
La Morale en action, par Hocquart ; in-12, figures.
Visites au Saint Sacrement ; par Alphonse de Ligori ; in-18.
Le Combat spirituel, par Scupoli ; in-18.
Pensez-y-bien ; in-18.
Petit Paroissien romain, complet ; 1 vol. in-24, in-18 et
in-12.
Petit Paroissien des dames ; 1 vol. in-18.
Cantiques de Missions, édition de Québec ; in-18.
La Journée du Chrétien sanctifiée par la prière ; in-18.
Dévotion au sacré cœur de Jésus, Marie et Joseph ; in-12.
MM, les Instituteurs, Marchands et autres, trouveront à
la même librairie tous les avantages et toutes les facilités
qu'ils pourront désirer.

TABLE

DES FÊTES MOBILES.

<i>Premiers de l'Avent.</i>	<i>Pâques.</i>	<i>Les Cendres.</i>	<i>Lettres dominic.</i>	<i>Epactes.</i>	<i>Ans du Seigneur.</i>
1 Déc.	7 Avril.	20 Février.	f	12	1822
30 Nov.	26 Mars.	12 Février.	e	18	1823
28 Nov.	18 Avril.	3 Mars.	dc		1824
27 Nov.	3 Avril.	16 Février.	b	11	1825
3 Déc.	26 Mars.	8 Février.	A	22	1826
2 Déc.	15 Avril.	28 Février.	g	3	1827
30 Nov.	6 Avril.	20 Février.	fe	14	1828
29 Nov.	19 Avril.	4 Mars.	d	25	1829
29 Nov.	11 Avril.	24 Février.	c	6	1830
27 Nov.	3 Avril.	16 Février.	b	17	1831
2 Déc.	22 Avril.	7 Mars.	A g	28	1832
1 Déc.	7 Avril.	20 Février.	f	9	1833
30 Nov.	30 Mars.	12 Février.	e	20	1834
29 Nov.	19 Avril.	4 Mars.	d	1	1835
27 Nov.	3 Avril.	17 Février.	cb	12	1836
3 Déc.	26 Mars.	8 Février.	A	23	1837
2 Déc.	15 Avril.	28 Février.	g	6	1838
1 Déc.	31 Mars.	15 Février.	f	15	1839
29 Nov.	19 Avril.	4 Mars.	ed	26	1840
28 Nov.	11 Avril.	24 Février.	c	12	1841

LES QUATRE-TEMPS.

LES jeûnes des Quatre-Temps s'observent aux mercredi, vendredi et samedi, en quatre saisons de l'année ; savoir : après le troisième dimanche de l'Avent, après le premier dimanche de Carême, après le dimanche de la Pentecôte, et après la fête de l'Exaltation de la sainte Croix.

PRÉFACE

SUR LA PRIÈRE.

LA prière est la nourriture de l'ame : négliger de prier, c'est s'exposer à tomber dans une langueur ~~que~~ ne laisse presque rien à espérer pour le salut. Cela seul fait sentir le besoin que nous avons de cet exercice.

La prière, dit St. Augustin, ne consiste pas dans les mots ; c'est un cri d'un cœur qui sent ses besoins, et c'est le St.-Esprit qui le forme intérieurement en nous. Nous ne laissons pas néanmoins de prier vocalement, afin que les paroles nous rappellent ce que nous devons désirer.

Chacun trouvera dans ce recueil de quoi satisfaire sa dévotion : mais afin que cet exercice soit digne de Dieu, que l'on honore par la prière, et en même temps qu'il nous soit utile, il faut que l'esprit et le cœur s'unissent à la langue ; sinon c'est à nous que s'adressera ce reproche du Seigneur : *Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est bien éloigné de moi.*



PRIÈRES

DU MATIN.



† AU NOM DU PÈRE, ET DU
FILS, ET DU SAINT-ESPRIT.
AINSI SOIT-IL.

ACTE D'ADORATION.

PROSTERNÉ très-
humblement de-
vant vous, ô Dieu
de majesté! je vous

B

reconnois pour le
souverain Seigneur
de toutes choses, et
je vous adore avec
tout le respect dont
je suis capable.

ACTE D'AMOUR.

JE vous aime de
tout mon cœur,
Dieu infiniment ai-
mable ; et pour l'a-
mour de vous , je
veux aimer mon

prochain comme
moi-même.

ACTE D'ESPÉRANCE.

JE sais, Dieu tout-
puissant, que je ne
puis rien sans vous;
mais plein de con-
fiance aux mérites
de Jésus-Christ, et
appuyé sur vos di-
vines promesses, je
dois tout attendre
de votre bonté infi-

nie ; ainsi j'espère
que vous m'accor-
derez les grâces que
je vous demande
par la prière que
votre fils mon créa-
teur, nous a ensei-
gnée.

*Ici on dira le Pater, l'Ave, le
Credo et le Confiteor: ensuite :*

Indulgentiam, ab-
solutionem et re-
missionem omni-

um peccatorum
nostrorum tribuat
nobis omnipotens
et misericors Do-
minus. Amen.

*Invoquez la Ste. Vierge, votre
bon Ange et votre S. Patron.*

S A I N T E Vierge,
mère de Dieu, ma
mère et ma patron-
ne, je me mets sous
votre protection, et
j'implore avec con-

PRIÈRES

fiance votre miséricorde. O Mère de bonté ! soyez mon refuge dans mes besoins , ma consolation dans mes peines, et mon avocate auprès de votre cher Fils , aujourd'hui , tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort.

Ange du ciel,
mon fidèle et chari-
table guide, obte-
nez - moi d'être si
docile à vos inspira-
tions, et de régler si
bien mes pas, que
je ne m'écarte en
rien de la voie des
commandemens de
mon Dieu.

Grand Saint, dont
j'ai l'honneur de

porter le nom, protégez - moi , priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu, comme vous, sur la terre, et le glorifier éternellement dans le ciel.

LITANIES
DU S. NOM DE JÉSUS.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ , ayez
pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié
de nous.

Jés. écoutez - nous.

Jés. exaucez - nous.

Père céleste, Dieu,
ayez pitié de nous.

Fils , rédempteur
du monde, ayez
pitié de nous.

Saint-Esprit, Dieu,
ayez pit. de nous.

Sainte Trinité, un
seul Dieu,
Jésus, Fils du
Dieu vivant,
Jésus, splendeur
du père,
Jésus, éclat de la
lumière éter-
nelle,
Jésus, roi de gloi-
re,
Jésus, soleil de
justice,

Ayez pitié de nous.

Jésus , fils de la
Vierge Marie,
Jésus admirable,
Jésus, Dieu fort,
Jésus , père du
siècle à venir ,
Jésus, ange du
grand conseil,
Jésus très - puis-
sant,
Jésus très-patient,
Jésus très - obéis-
sant,

Ayez pitié de nous.

Jésus doux et hum-
ble de cœur,

Jésus, qui aimez
la chasteté,

Jésus, qui nous
aimez,

Jésus, Dieu de
paix,

Jésus, qui don-
nez la vie,

Jésus, modèle de
vertus,

Jésus, qui brûlez de

Ayez pitié de nous.

zèle pour les
ames ,
Jés., notre Dieu,
Jésus, notre re-
fuge ,
Jésus, père des
pauvres,
Jésus, trésor des
Fidèles ,
Jésus, bon pas-
teur,
Jésus, lumière vé-
ritable,

Ayez pitié de nous.

Jésus , sagesse éternelle,

Jésus, bonté infinie,

Jésus , qui êtes
notre voie et
notre vie,

Jésus, la joie des
anges ,

Jésus, roi des patriarches,

Jésus, maître des
apôtres ,

Ayez pitié de nous.

Jésus, docteur des
 évangélistes,
Jésus, la force
 des martyrs,
Jésus, lumière
 des confes-
 seurs,
Jésus, la pureté
 des vierges,
Jésus, la couron-
 ne de tous les
 saints,
Soyez - nous pro-

Ayez pitié de nous.

pice, pardonnez-
nous, Jésus.

Soyez - nous pro-
pice, ex.-n., Jés.

De tout péché,
De votre colère,
Des embûches
du diable,
De la mort éter-
nelle,
De la négligence
à suivre vos
inspirations,

Délivrez-nous, Jésus.

Par le mystère de
votre sainte
incarnation,
Par votre nais-
sance,
Par votre en-
fance,
Par votre vie di-
vine,
Par vos travaux,
Par votre agonie et
votre passion,
Par vos langueurs,

Délivrez-nous, Jésus.

C

Par votre mort et
votre sépulture,
Par votre résurrec-
tion, déliv.-nous.
Par votre ascen-
sion, déliv.-nous.
Par votre gloire,
Par vos joies, dél.-n.
Agneau de Dieu,
qui ôtez les pé-
chés du monde,
pardon.-n. Jésus.
Agneau de Dieu,

qui ôtez les pé-
chés du monde,
exaucez - nous.

Agneau de Dieu,
qui ôtez les pé-
chés du monde,
ayez pit. de nous.

Jésus, écoutez-n.

Jésus, exaucez-n.

P R I O N S.

S E I G N E U R, accor-
dez-nous un amour
et une crainte de

votre saint nom qui
ne cesse jamais ,
parce que vous ne
cessez de gouver-
ner et conduire
ceux établis par
vous dans la solidi-
té de votre amour.
Vous qui vivez et
réglez dans les siè-
cles des siècles.

Ainsi soit-il.

PRIERES

DU SOIR.

† AU NOM DU PERE, ET DU
FILS, ET DU SAINT - ESPRIT.
AINSI SOIT-IL.

*Remercions Dieu de tous ses
bienfaits.*

JE vous remercie,
ô mon souverain
Seigneur! de toutes
les grâces que vous
m'avez faites depuis
que je suis au monde,
et en particulier

de celles que j'ai reçues aujourd'hui de votre infinie bonté.

Inviquons le St.-Esprit.

DIVIN Esprit, éclairez mon entendement , embrâsez mon cœur du feu de votre amour, afin que connoissant le nombre et l'énormité de mes péchés, j'en con-

çoive un véritable
repentir.

Il faut ici examiner sa conscience, et s'arrêter en particulier sur les péchés que l'on a commis envers Dieu , son prochain et soi-même ; par pensées , paroles , œuvres et actions , par négligence à ses devoirs de piété , par blasphèmes et juremens , calomnies , médisances et mauvais exemples , par colère et actions contraires à la pureté.

ACTE DE CONTRITION.

QUE j'ai de regret ,
ô Dieu infiniment
aimable ! de vous
avoir offensé par
tant de péchés : je

les déteste de tout mon cœur. Pardonnez-moi, faites-moi miséricorde ; oubliez des crimes pour l'expiation desquels votre fils a versé son sang précieux. Je vous promets de plutôt mourir que de tomber dans de semblables fautes : j'es-

père qu'avec le secours de votre ste. grâce , je remplirai fidèlement mes devoirs. Ainsi soit-il.

ORAI SON.

GLORIEUSE et immaculée vierge Marie, très-digne fille du Père, très-digne mère du Fils, très-digne épouse du St. - Esprit, souve-

nez-vous que nous vous sommes entièrement dévoués; n'oubliez pas que vous êtes notre protectrice auprès de Dieu, et ne nous laissez pas mourir dans le péché mortel.

Anges du ciel, qui veillez sans cesse à notre conduite, grands saints, qui

êtes nos protecteurs
particuliers auprès
de Dieu , et vous ,
ames bienheureu-
ses qui régnez avec
Jésus - Christ dans
les cieux, priez pour
nous , et suppléez
pendant notre som-
meil, par vos adora-
tions, au défaut des
nôtres. Ainsi soit-il.

*Ici on dira le Pater , l'Ave , le
Credo et le Confiteor : ensuite :*

LITANIES

DE LA SAINTE VIERGE.



SEIGNEUR, ayez
pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez
pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié
de nous.

Jésus-Christ, exau-
cez-nous.

Père céleste, qui

êtes Dieu, ayez
pitié de nous.

Fils de Dieu, ré-
dempteur du
monde, qui êtes
Dieu, ayez pitié
de nous.

Saint - Esprit, qui
êtes Dieu, ayez
pitié de nous.

Trinité sainte, qui
êtes un seul Dieu,
ayez pitié de nous.

Sainte Marie, priez
pour nous,
Sainte mère de
Dieu,
Ste. Vierge des
vierges,
Mère de J. - Ch.
Mère de la grâce
divine,
Mère très-pure,
Mère très-chaste,
Mère parfaite -
ment vierge,

Priez pour nous.

Mère qui êtes sans
tache,
Mère toute aimable,
Mère toute ad-
mirable,
Mère du créa-
teur,
Mère du sau-
veur,
Vierge très-pru-
dente,
Vierge digne de
tout honneur.

Priez pour nous.

Vierge digne de
toute louange,
Vierge très - puis-
sante,
Vierge pleine de
clémence,
Vierge très - fi-
dèle,
Miroir de justice,
Siège de la sa-
gesse,
Source de notre
joie,

Priez pour nous.

Vase spirituel, plein
de l'esprit de
Dieu,
Vase d'honneur,
Vase excellent,
rempli d'une
rare pureté,
Rose mystérieu-
se,
Tour du vrai Da-
vid,
Tour d'ivoire,
Vous qui êtes com-

Priez pour nous.

me un palais tout
revêtu d'or,
Arche de la vraie
alliance,
Porte du ciel,
Étoile du ma-
tin,
Santé des mala-
des,
Refuge des pé-
cheurs,
Consolatrice des af-
fligés,

Priez pour nous.

Secours des chré-
tiens,

Reine des anges,

Reine des patri-
arches,

Reine des pro-
phètes,

Reine des apô-
tres,

Reine des martyrs,

Reine des confes-
seurs,

Reine de vierges,

Priez
pour
nous.

Reine de tous les
saints, priez pour
nous.

Agneau de Dieu,
qui effacez les pé-
chés du monde,
pardonnez-nous
Seigneur.

Agneau de Dieu,
qui effacez les pé-
chés du monde,
exaucez - nous,
Seigneur.

Agneau de Dieu ,
qui effacez les pé-
chés du monde ,
faites-nous misé-
ricorde.

ψ. Sainte mère de
Dieu , priez pour
nous.

℞. Afin que nous
soyons dignes des
promesses de J.-C.

O R A I S O N .

Nous vous prions,

Seigneur, de répandre votre grâce dans nos ames, afin que, ayant connu l'incarnation de J.-C. votre fils, que l'ange a annoncée, nous arrivions, par sa croix et sa passion, à la gloire de sa résurrection. Par le même J.-C. N.-S. Ainsi soit-il.

P R I È R E

*Que tout bon chrétien doit
faire avant de se coucher.*

MON Dieu, je vous
adore et vous recon-
nois pour mon créa-
teur et mon souve-
rain Seigneur ; je
vous remercie de
tout mon cœur de
m'avoir donné l'être : mais faites, ô
mon Dieu ! que ce

ne soit pas pour vous offenser; et si j'ai été assez malheureux de tomber encore dans le péché, pendant cette journée, jetez les yeux sur le sang précieux de votre fils, répandu pour moi sur l'arbre de la croix; et ne me jugez qu'après avoir

consulté votre miséricorde. Par l'intercession de votre sainte mère, Seigneur, ne permettez pas que je retombe dans le crime, et donnez-moi plutôt la mort que de commettre un seul péché véniel; et que si c'est votre volonté de me laisser encore

parmi les mortels,
que ce soit pour ex-
pier mes péchés par
la plus constante
pénitence. Mère de
Dieu, mon bon an-
ge gardien, et vous,
mon saint patron,
veillez, je vous prie,
à ma garde pendant
cette nuit.

PRIÈRES POUR LA MESSE.

LA Messe étant de toutes les actions du christianisme, la plus glorieuse à Dieu, et la plus utile au salut de l'homme, nous devrions y assister tous les jours, ou du moins le plus souvent qu'il nous est possible : nous devrions y assister avec la modestie, le recueillement, la foi, la religion et la dévotion que demande cet auguste sacrifice, qui est ne même temps le mémorial et la réalité du sacrifice de la croix.

Pour soutenir votre attention et ranimer votre piété, vous pourrez vous servir des prières suivantes pendant les basses messes, et même pendant les messes hautes ; mais appliquez-vous à les faire avec réflexion.

COMMENCEMENT DE LA MESSE.

Je viens, ô mon

Dieu ! me proster-
ner devant votre di-
vine majesté, pour
vous adorer et vous
rendre l'hommage
que je vous dois ,
comme au souve-
rain maître de l'u-
nivers.

CONFITEOR.

JE m'accuse devant
vous, ô mon Dieu !
de tous les péchés

dont je suis coupable ; je m'en accuse en présence de Marie, la plus pure de toutes les vierges , de tous les saints et de tous les fidèles , parce que j'ai péché en pensées , en paroles , en actions et omissions , par ma faute, oui, par ma faute et ma très-

grande faute. C'est pourquoi je conjure la très-sainte Vierge et tous les saints, de vouloir intercéder pour moi.

KYRIE ELEISON.

DIVIN créateur de nos ames, ayez pitié de l'ouvrage de vos mains ; père miséricordieux , faites miséricorde à vos enfans.

Auteur de notre salut, immolé pour nous , appliquez-nous les mérites de votre mort et de votre précieux sang.

Aimable sauveur, doux Jésus , ayez compassion de nos misères, et pardonnez-nous nos péchés.

GLORIA IN EXCELSIS.

GLOIRE à Dieu dans
le ciel, et paix sur la
terre, aux hommes
de bonne volonté.
Nous vous louons,
Seigneur , nous
vous bénissons ;
nous vous glori-
fions , nous vous
adorons, nous vous
rendons de très-
humbles actions de

grâces, dans la vue
de votre grande
gloire, vous qui êtes
le Seigneur, le sou-
verain monarque,
le très-haut, le seul
vrai Dieu, le père
tout-puissant.

Adorable Jésus,
fils unique du père,
Dieu et Seigneur
de toutes choses,
agneau envoyé de

Dieu pour effacer
les péchés du monde,
ayez pitié de nous;
et du haut du ciel où
vous réglez avec
votre père, jetez un
regard de compassion
sur nous; sau-
vez-nous, vous qui
êtes le seul qui le
puissiez, Seigneur
Jésus, parce que
vous êtes le seul in-

finiment saint, infiniment puissant, infiniment adorable, avec le St.-Esprit, dans la gloire du Père. Ainsi soit-il.

O R A I S O N.

ACCORDEZ-NOUS,
Seigneur, par l'intercession de la Ste. Vierge et des saints que nous honorons, toutes les grâces que

votre ministre vous
demande pour lui
et pour nous. M'u-
nissant à lui, je vous
fais la même prière
pour ceux et celles
pour lesquels je suis
obligé de prier, et
je vous demande,
Seigneur, pour eux
et pour moi, tous les
secours que vous sa-
vez nous être néces-

saires afin d'obtenir
la vie éternelle : au
nom de J.-C. N.-S.

Ainsi soit-il.

É P I T R E.

MON Dieu, vous
m'avez appelé à la
connoissance de vo-
tre sainte loi, préfé-
rablement à tant de
peuples qui vivent
dans l'ignorance de
vos mystères; je l'ac-

cepte de tout mon cœur, cette divine loi, et j'accepte avec respect les sacrés oracles que vous avez prononcés par la bouche de vos prophètes, je les révere avec toute la soumission qui est due à la parole d'un Dieu, et j'en vois l'accomplissement

avec toute la joie de
mon ame.

Que n'ai-je pour
vous, ô divin Jésus!
un cœur semblable
à celui des saints qui
vous ont précédé
sur la terre! que ne
puis-je vous désirer
avec l'ardeur des pa-
triarches, vous con-
noître et vous révé-
rer comme les pro-

phètes , vous aimer
et m'attacher uni-
quement à vous
comme les apôtres.

É V A N G I L E.

CE ne sont plus, ô
mon Dieu, les pro-
phètes ni les apôtres
qui vont m'instruire
de mes devoirs, c'est
votre fils unique,
c'est sa parole que je
vais entendre: mais

hélas ! que me servira d'avoir cru que c'est votre parole, Seigneur Jésus, si je n'agis pas conformément à ma croyance ? Que me servira, lorsque je paroîtrai devant vous, d'avoir eu la foi, sans le mérite de la charité et des bonnes œuvres ?

Je crois et je vis

comme si je ne croyois pas, ou comme si je croyois un évangile contraire au vôtre. Ne me jugez pas, ô mon Dieu, sur cette opposition perpétuelle que je mets entre ma foi et ma conduite. Je crois, mais inspirez-moi la force et le courage de pratiquer ce que

je crois. A vous, Seigneur, en reviendra toute la gloire.

C R E D O.

JE crois en un seul Dieu, le père tout-puissant, créateur de l'univers; en N.-S. J.-C., son fils unique, parfaitement semblable à lui, saint, puissant, éternel, Dieu comme

lui. Je crois que ce
fils adorable s'est
fait homme pour l'a-
mour de nous; qu'il
a souffert, qu'il est
mort, qu'il est res-
suscité, qu'il est
monté au ciel, qu'il
en descendra pour
juger tous les hom-
mes, et qu'ensuite il
continuera un rè-
gne éternellement

heureux.

Je crois au Saint Esprit, Dieu comme le père et le fils, procédant de l'un et de l'autre, et partageant la même gloire avec eux; source de vie, auteur de la sanctification des hommes, et la lumière des prophètes. Je crois une égli-

se sainte , catholique , apostolique ; un baptême institué pour la rémission des péchés ; et plein de confiance en la miséricorde de Dieu , j'attends la résurrection des morts et la vie éternelle.

OFFERTOIRE.

PÈRE infiniment

saint, quelque'indigne que je sois de paraître devant vous, j'ose vous présenter une hostie entre les mains du prêtre, avec l'intention qu'à eue J.-C., mon sauveur, lorsqu'il institua ce sacrifice, et qu'il a au moment qu'il s'immole ici pour moi.

Je vous l'offre pour
reconnoître votre
souverain domaine
sur moi et sur toutes
les créatures : je
vous l'offre pour
l'expiation de mes
péchés, et en action
de grâces de tous les
bienfaits dont vous
m'avez comblé.

Je vous l'offre,
enfin, ô mon Dieu!

cet auguste sacrifice, afin d'obtenir de votre infinie bonté, pour moi, pour mes parens , pour mes bienfaiteurs , mes amis et mes ennemis, ces grâces précieuses de salut, qui ne peuvent être accordées à un pécheur , qu'en vue des mérites de celui

qui est le juste par excellence, et qui s'est fait victime de propitiation pour nous.

Mais en vous offrant cette adorable victime, je vous recommande toute l'église catholique, notre saint père le pape, notre évêque, tous les pasteurs des âmes, notre prince,

la famille royale, les
princes chrétiens,
et tous les peuples
qui croyent en vous.

Souvenez - vous
aussi, Seigneur, des
fidèles trépassés, et
en considération
des mérites de votre
fils, donnez-leur un
lieu de rafraîchisse-
ment, de lumière et
de paix.

N'oubliez pas ,
mon Dieu , vos en-
nemis et les miens ;
ayez pitié de tous
les infidèles, des hé-
rétiques et de tous
les pécheurs. Com-
blez de bénédic-
tions ceux qui me
persécutent, et me
pardonnez mes pé-
chés, comme je leur
pardonne tout le

mal qu'ils me font
ou qu'ils voudroient
me faire.

Ainsi soit-il.

P R É F A C E.

Voici l'heureux
moment où le roi
des anges et des
hommes va paroître;
Seigneur, que
mon cœur dégagé
de la terre, ne pense
qu'à vous. Quelle

obligation n'ai-je pas
de vous bénir et de
vous louer en tout
tems et en tout lieu,
Dieu du ciel et de
la terre, maître in-
finiment grand, pè-
re tout puissant et
éternel ?

Qu'il est juste,
qu'il est avantageux
de nous unir à J.-C.
pour vous adorer

continuellement !
c'est par lui que tous
les esprits bienheu-
reux rendent leurs
hommages à votre
majesté ; c'est par
lui que toutes les
vertus du ciel, sai-
sies d'une frayeur
respectueuse , s'u-
nissent pour vous
glorifier. Souffrez,
Seigneur, que nous

joignons nos foibles
louanges à celles de
ces saintes intelli-
gences ; et que, de
concert avec elles,
nous disions dans
un transport de joie
et d'admiration :

S A N C T U S.

SAINT, saint, saint,
est le Seigneur, le
Dieu des armées.
Tout l'univers est

rempli de sa gloire;
que les bienheu-
reux le bénissent
dans le ciel: béni soit
celui qui nous vient
sur la terre, Dieu et
Seigneur comme
celui qui l'envoie.

LE C A N O N.

Nous vous conju-
rons, au nom de Jé-
sus-Christ, votre fils
et notre Seigneur ,
H

ô Père infiniment
miséricordieux, d'a-
voir pour agréable
de bénir l'offrande
que nous vous pré-
sentons, afin qu'il
vous plaise de con-
server, de défendre
et de gouverner vo-
tre sainte église;
avec tous les mem-
bres qui la compo-
sent, le pape, notre

évêque, notre roi, et généralement ceux qui font profession de la foi catholique.

Nous vous recommandons en particulier, Seigneur, ceux pour qui la justice, la reconnoissance et la charité nous obligent de prier: tous ceux qui sont présents à cet

adorable sacrifice,
et particulièrement
N. et N. ; et afin ,
grand Dieu, que nos
hommages vous
soient plus agréa-
bles, nous nous unis-
sons à la glorieuse
Marie , toujours
vierge , mère de
Dieu, N.-S. J.-C. ;
à tous vos apôtres ;
à tous les bienheu-

reux martyrs, et à tous les saints qui composent , avec nous , une même église.

Que n'ai - je en ce moment, ô mon Dieu ! les désirs enflammés avec lesquels les saints patriarches souhaitoient la venue du Messie ! que n'ai-je leur foi

et leur amour ! Venez, seigneur Jésus, venez, aimable rédempteur du monde, venez accomplir un mystère qui est l'abrégé de toutes vos merveilles. Il vient, cet agneau de Dieu : voici l'adorable victime par qui tous les péchés du monde sont effacés.

Verbe incarné ,
vrai Dieu et vrai
homme, jecroisque
vous êtes ici pré-
sent, je vous y adore
avec humilité ; je
vous aime de tout
mon cœur ; et com-
me vous y venez
pour l'amour de
moi, je me consacre
entièrement à vous.

J'adore ce sang

précieux que vous avez répandu pour tous les hommes, et j'espère, ô mon Dieu ! que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi : faites-moi la grâce de m'en appliquer les mérites. Je vous offre le mien, aimable Jésus, en reconnaissance de cette

charité infinie que vous avez eue de donner le vôtre pour l'amour de moi.

SUITE DU CANON.

QUELLE seroit donc désormais ma malice et mon ingratitude, si je consentois encore à vous offenser? Non, mon Dieu, je n'oublierai jamais ce que vous me re-

présentez par cette auguste cérémonie; les souffrances de votre passion, votre corps tout déchiré, votre sang répandu pour nous, réellement présent sur cet autel.

C'est maintenant, éternelle majesté, que nous vous offrons véritablement

la victime pure,
sainte et sans tache
qu'il vous a plu nous
donner vous – même,
et dont toutes
les autres n'étoient
que la figure. Oui,
grand Dieu, nous
osons vous le dire,
il y a ici plus que
tous les sacrifices
d'Abraham et de
Melchisédec ; la

seule victime digne
de votre autel, N.-S.
J.-C., votre fils, l'u-
nique objet de vos
complaisances.

Que tous ceux qui
participent ici de la
bouche ou du cœur
à cette sacrée victi-
me, soient remplis
de sa bénédiction!

Que cette bénédiction se répande,

ô mon Dieu ! sur les
ames des fidèles qui
sont morts dans la
paix de l'église, et
singulièrement sur
l'ame de N. et de N.
Accordez-leur, Sei-
gneur, en vue de ce
sacrifice, la déli-
vrance entière de
leurs peines.

Daignez nous ac-
corder aussi un

jour cette grâce à nous-mêmes, père infiniment bon, et faites-nous entrer en société avec les saints apôtres, les saints martyrs et tous les saints, afin que nous puissions vous aimer et vous glorifier éternellement avec eux.

PATER NOSTER.

QUE je suis heureux, ô mon Dieu! de vous avoir pour père! que j'ai de joie de songer que le ciel où vous êtes doit être un jour ma demeure! Que votre saint nom soit glorifié par toute la terre! régnez absolument sur tous les

cœurs et sur toutes les volontés. Ne refusez pas à vos enfans la nourriture spirituelle et corporelle. Nous pardonnons de bon cœur, pardonnez – nous, soutenez-nous dans les tentations et dans les maux de cette vie misérable, mais préservez-nous du

péché, le plus grand
de tous les maux.

Ainsi soit-il.

AGNUS DEI.

AGNEAU de Dieu,
immolé pour moi,
ayez pitié de moi.
Victime adorable
de mon salut, sau-
vez-moi. Divin mé-
diateur, obtenez-
moi ma grâce au-
près de votre père,
I

donnez – moi votre
paix.

C O M M U N I O N.

QU'IL me seroit
doux , ô mon aima-
ble sauveur ! d'être
du nombre de ces
bienheureux chré-
tiens , à qui la pure-
té de conscience et
une tendre piété
permettent d'ap-
procher tous les

jours de votre sainte
table ! quel avantage
pour moi si je pou-
vois en ce moment
vous posséder en
mon cœur, vous y
rendre mes hom-
mages, vous y ex-
poser mes besoins,
et participer aux
grâces que vous
faites à ceux qui
vous reçoivent ré-

ellement! mais puisque j'en suis très-indigne , suppléez, ô mon Dieu, à l'indisposition de mon ame ; pardonnez-moi tous mes péchés , je les déteste de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaisent. Recevez le désir sincère que j'ai de m'unir à vous ;

purifiez - moi , et mettez-moi en état de vous recevoir au plus tôt.

En attendant cet heureux jour , je vous conjure, Seigneur, de me faire participant des fruits que la communion du prêtre doit produire en tout le peuple fidèle

qui est présent à ce sacrifice. Augmentez ma foi par la vertu de ce divin sacrement; fortifiez mon espérance, épurez en moi la charité, remplissez mon cœur de votre amour, afin qu'il ne respire plus que vous et qu'il ne vive plus que pour vous.

DERNIÈRES ORAISONS.

Vous venez, ô mon Dieu ! de vous immoler pour mon salut, je veux me sacrifier pour votre gloire. Je suis votre victime, ne m'épargnez point ; j'accepte de bon cœur toutes les croix qu'il vous plaira d'en envoyer,

je les bénis, je les re-
çois de votre main,
je les unis à la vôtre.

Je fuirai avec hor-
reur jusqu'au moin-
dre péché, surtout
celui où mon pen-
chant m'entraîne
avec plus de violen-
ce. Je serai fidèle à
votre loi, et je suis
résolu de tout per-
dre et de tout souf-

frir, plutôt que de la violer.

BÉNÉDICTION.

BÉNISSEZ-NOUS, ô mon Dieu ! par la main de votre ministre ; et que les effets de votre bénédiction demeurent éternellement sur nous. Ainsi soit-il.

DERNIER ÉVANGILE.

VERBE divin, fils
K

unique du père, lumière du monde, venue du ciel pour nous en montrer le chemin, ne permettez pas que je ressemble à ce peuple infidèle qui a refusé de vous reconnoître pour le Messie. Ne souffrez pas que je tombe dans le même aveuglement

que ces malheureux, qui ont mieux aimé devenir esclaves de Satan, que d'avoir part à la glorieuse adoption d'enfants de Dieu que vous veniez leur procurer.

Verbe fait chair, je vous adore avec le respect le plus profond; je mets toute

ma confiance en
vous seul, espérant
fermement que,
puisque vous êtes
mon Dieu, et un
Dieu qui s'est fait
homme afin de sau-
ver les hommes,
vous m'accorderez
les grâces nécessai-
res pour me sancti-
fier et vous possé-
der éternellement

dans le ciel. Ainsi soit-il.

APRÈS LA MESSE.

SEIGNEUR, je vous remercie de la grâce que vous m'avez faite, me permettant aujourd'hui d'assister au sacrifice de la sainte messe préférablement à tant d'autres qui n'ont pas eue le même bon-

heur. Je vous demande pardon de toutes les fautes que j'ai commises par ma dissipation et ma langueur. Que ce sacrifice, ô mon Dieu ! me fortifie pour l'avenir.

Je vais aux occupations où votre volonté m'appelle; je tâcherai de ne lais-

ser échapper aucune parole, aucune action, de ne former aucun désir ni aucune pensée qui me fassent perdre le fruit de la messe que je viens d'entendre : c'est ce que je me propose avec le secours de votre sainte grâce. Ainsi soit-il.

PRIÈRES

AVANT LA CONFESSION.

DIEU saint, qui êtes toujours disposé à recevoir le pécheur et à lui pardonner, jetez les yeux sur une ame qui retourne à vous de bonne foi, et qui cherche à laver ses taches dans les eaux salu-

taires de la pénitence. Faites-moi la grâce, ô mon Dieu! d'en approcher avec les dispositions nécessaires. Soyez dans mon esprit, afin que je connoisse tous mes péchés; soyez dans mon cœur, afin que je les déteste; soyez dans ma bouche, afin que

je les confesse et que
j'en obtienne la ré-
mission.

Faites-moi con-
noître, ô Dieu saint,
et le mal que j'ai fait,
et le bien que j'ai
omis. Faites - moi
voir le nombre et la
grandeur de mes in-
fidélités à votre ser-
vice ; faites que je
sache combien de

fois et jusqu'à quel point j'ai offensé le prochain, le tort que je me suis fait à moi-même, et les fautes que j'ai commises contre les devoirs de mon état.

Éclairez-moi, et ne souffrez pas, ô Dieu de vérité, que l'amour criminel que j'ai pour moi-même

séduise et m'aveugle : faites que rien ne m'empêche de me bien connoître moi-même, et de me faire connoître autant qu'il est nécessaire, à celui qui tient ici votre place.

*Examinez-vous sur les péchés
qu'on peut commettre :*

CONTRE DIEU.

Sur la foi. Par

doutes volontaires, curiosité, superstition, songes, bonne aventure, lectures défendues, railleries des choses saintes, négligence à s'instruire de sa religion.

Sur l'espérance.

Par défiance de la miséricorde de Dieu, présomption

de sa bonté ou de
nos propres forces ,
manque de soumis-
sion , décourage-
ment volontaire ;
dégoût , désespoir.

Sur la charité.

Par murmure con-
tre la providence,
résistance volon-
taire aux inspira-
tions , négligence à
empêcher le mal

quand on le doit et qu'on le peut ; en péchant par respect humain, en aimant quelque chose qu'on ne doit pas aimer , ou n'aimer que pour Dieu, n'aimant pas le prochain pour l'amour de Dieu.

Sur la religion.
En omettant ses

devoirs de piété, sa prière, la messe, sa pénitence, ou s'en acquittant mal; en se laissant aller à des irrévérences dans l'église, à des postures immodestes, discours, vue égarée, distractions volontaires; en violant les saints jours de dimanches et de

fêtes par le travail, vente et achat, par les jeux, les divertissemens, les compagnies qui détournent du service de Dieu; en faisant de faux sermens, en mentant, en jurant à la légère; en manquant à louer Dieu, à lui rendre grâces de ses bienfaits, à

se soumettre à sa divine et sainte volonté.

CONTRE LE PROCHAIN.

En pensées. Par jugemens téméraires, mépris de sa personne, de ses actions ; par envie, haine, aversion, desirs de vengeance. Il faut déclarer si ces sentimens ont

été volontaires; s'ils ont duré; s'ils ont paru au dehors; si c'est contre des supérieurs.

En paroles. Par des calomnies, par des médisances faites, entendues, non empêchées; chansons, livres, écrits et plaidoyers diffamatoires. Il faut dire

par quel motif on les a dites, devant combien de personnes ; si elles sont de conséquence et préjudiciables. Par discours contre la charité, rapports mal à propos , vrais ou faux , semence de division, railleries, mépris ; par mauvais conseils, flatteries,

applaudissement au mal; par faux témoignages; déclaration du secret ou des fautes d'autrui; par reproches, paroles outrageantes, imprécations, malédictions.

En actions. Par l'injuste détention du bien d'autrui; prêts usuraires ;

tromperies ou infidélités dans les marchés, ventes, achats, jeux , ouvrages , commissions ; en falsifiant , survenant, compensant, s'appropriant des rentes, laissant dépérir; déroband, recélant ou achetant une chose dérobée; en négligeant l'ou-

vrage, en donnant ou détournant des biens de communauté; par scandale, complaisance criminelle, mauvais exemple.

En omissions. Par négligence à restituer, à réparer des médisances, à se réconcilier, à s'acquitter des devoirs de

mari et d'épouse,
amour, fidélité, res-
pect, défense, sou-
mission , support ,
patience; de père et
de mère, de maître
et de maîtresse, ins-
truction, bon exem-
ple, correction, éta-
blissement, justice,
charité d'enfant, de
domestique , res-
pect, amour, obéis-

sance, secours, fidélité ; de magistrats, gens de justice, d'ouvriers, etc., etc.

CONTRE SOI-MÊME.

Par orgueil. En s'estimant trop, en parlant avantageusement de soi, recherchant les honneurs ; ayant pour soi une vaine complaisance, trompant

M

le monde par hypocrisie et par une modestie affectée.

Par avarice. En ne faisant pas des aumônes selon son pouvoir, en s'attachant trop aux biens de la vie, en s'inquiétant trop pour l'avenir, en se refusant et refusant à d'autres le nécessaire.

Par envie. En méprisant et décrivant les autres, en se réjouissant du mal, en s'affligeant du bien qui leur arrive, en souhaitant avec jalousie ce qu'ils ont.

Par impureté. En pensées déshonnêtes et volontaires : s'y arrêtant négli-

gemment, y prenant plaisir, soit qu'on désire de faire le mal qu'on pense, soit qu'on n'en ait aucun désir, mais que l'on s'en tienne à une lâche complaisance; il faut dire si elles ont causé des mouvements déréglés. En paroles: disant ou entendant avec

plaisir des paroles sales ou à double sens , en chantant des airs dissolus , en y prêtant l'oreille , en entretenant des conversations trop libres et trop familières , surtout avec différent sexe , ou en les souffrant dans ceux qu'on doit reprendre. En re-

gards : considérant
par curiosité et par
sensualité de mau-
vais objets, comme
tableaux , mauvais
livres; en allant ou
menant les autres
dans des assemblées
criminelles ou dan-
gereuses; en s'expo-
sant dans l'occasion
de pécher, en la
donnant aux autres,

comme de prêter
des mauvais livres ,
de porter des habits
immodestes et peu
fermés. En actions :
prenant sur soi ou
sur les autres des li-
bertés sensuelles ;
en les permettant ;
baisers lascifs , at-
touchemens , se-
crètes et infâmes
habitudes, le péché

honteux, tout ce qui n'est point permis entre personnes mariées.

Il faut tout exprimer, et le plus modestement qu'il se peut; déclarer les circonstances qui changent ou qui augmentent le péché; et dire si l'on a employé ou négligé

d'employer les moyens de se défaire d'une si dangereuse passion ; bien examiner ce qui est volontaire ou involontaire ; ce qui est de pure négligence ou de goût et de complaisance en cette matière ; le nombre des péchés, le tems que l'habitude a du-

ré, l'occasion qu'on y a donnée, avec qui l'on a péché ou désiré de pécher, sans nommer personne.

Par gourmandise. En mangeant ou buvant avec excès, en y excitant les autres, fréquentant les cabarets, en cherchant à satisfaire ses appétits,

mangeant sans règle et avec sensualité, manquant aux jeûnes ou abstinences.

Par colère. En se laissant aller au dépit et à l'empor-
tement, sans se re-
tenir, disant des pa-
roles injurieuses,
souhaitant du mal,
donnant occasion

aux autres de s'emporter, se querellant, frappant, persévérant dans sa colère, refusant de pardonner et de contribuer à la réconciliation. Les enfans et les domestiques doivent s'accuser des sujets d'impatience qu'ils ont donnés.

Par paresse. Enné-

gligeant la fréquentation des sacrements, la prière, les sermons, la mortification de ses passions, l'usage des moyens de se corriger, la fuite des occasions, l'étude de ses devoirs, le règlement de son temps et de ses affaires temporelles, le soin

de son éternité.

Pour une confession ordinaire et fréquente, on peut se contenter du petit examen qui est à la prière du soir, p. 22.

*Actes des cinq principales vertus
que tout chrétien doit pratiquer,
surtout avant la confession.*

ACTE DE FOI.

O mon Dieu ! je crois en vous ; je crois que vous êtes le vrai Dieu, le créateur du ciel et de la terre. Je crois en un seul Dieu, en trois personnes : je crois

en Dieu le père, qui m'a créé par sa puissance; en Dieu le fils qui s'est fait homme pour moi et qui m'a racheté par sa mort; en Dieu le Saint-Esprit, qui m'a sanctifié par sa grâce. Je crois et reconnois, comme la seule qui soit véritable, la doctrine que J.-C. nous

a enseignée, que les apôtres nous ont prêchée, et que la sainte Église catholique, apostolique et romaine, croit et observe: je veux vivre et mourir dans les sentimens et la créance de cette doctrine, parce qu'elle vient de vous, ô mon Dieu ! qui êtes la

source de toutes les
vérités , et la vérité
même, qui ne peut
être trompée ni
tromper personne.

ACTE D'ESPÉRANCE.

JE mets en vous , ô
mon Dieu ! et en
votre miséricorde
infinie , toute mon
espérance et ma
confiance : c'est de
vous que j'attends

tout ce qui m'est
nécessaire pour le
corps et l'ame. J'es-
père que , par les
mérites de J.-C. mon
Sauveur, vous me
pardonnerez tous
mes péchés, et que
vous me ferez part
de la gloire éter-
nelle. J'espère tou-
tes ces grâces, par-
ce que vous me les

avez promises , et qu'étant essentiellement fidèle à vos promesses, vous n'y pouvez manquer , à moins que je ne vous manque moi-même de fidélité.

ACTE D'AMOUR.

JE vous aime, ô mon Dieu ! de tout mon cœur, plus que toutes choses, plus que

moi-même , et le
prochain comme
moi - même , pour
l'amour de vous. Je
vous aime parce que
vous êtes infiniment
bon , infiniment ai-
mable , infiniment
parfait ; je ne veux
aimer que vous , ou
rien que par rapport
à vous.

AVANT LA CONFESSION. 141
ACTE DE DÉSIR.

QUE ne puis-je, ô
mon Dieu! vous ai-
mer comme les an-
ges et les saints vous
aiment et vous aime-
ront éternellement
dans le ciel! comme
vous êtes aimé, et
comme vous pou-
vez être aimé de
toutes les créatures!
J'unis à cet amour

celui dont je vous aime, et dont je veux vous aimer à jamais.

ACTE DE CONTRITION.

C'EST parce que je vous aime, que je déteste souverainement tous les outrages que je vous ai faits; je me repens, du plus profond de mon cœur, de vous avoir offensé et mé-

prisé, vous qui êtes
 mon Dieu, mon
 créateur, mon sau-
 veur, mon bienfai-
 teur, mon père et le
 plus aimable de tous
 les pères, mon bien
 et mon souverain
 bien, digne de tout
 honneur et de tout
 amour. Que ne puis-
 je anéantir tous les
 péchés qui ont été

commis jusqu'à présent ! Que ne puis-je faire que vous ne soyez jamais plus offensé ? Cela n'arrivera jamais plus, autant qu'il dépendra de moi, la résolution en est prise ; et pour la mettre en pratique , j'éviterai soigneusement toutes les occasions du

péché ; je pardon-
nerai sincèrement
à mes ennemis, et
je mourrai plutôt
mille fois que de
tomber dans un seul
péché, surtout dans
un péché mortel :
afin d'affermir ma
volonté, qui est si
chancelante dans le
bien, je fréquente-
rai les sacremens de

pénitence et d'eucharistie, souvent, et avec toute la dévotion possible.

INDULGENCES.

LE Pape Benoît XIII, le 15 janvier 1728, a accordé sept ans d'indulgences à tous les chrétiens qui produiront les actes ci-dessus avec une sincère piété.

Indulgences plénières à ceux qui les produiront de même chaque jour pendant un mois, s'approcheront

une fois, avec de saintes dispositions, des sacremens de pénitence, d'eucharistie, et prieront selon les intentions accoutumées.

Indulgences plénières à ceux qui produiront les mêmes actes et dans les mêmes dispositions, à l'heure de la mort.

Ces indulgences sont applicables aux ames du purgatoire.

Approchez du confessional avec le recueillement, le silence et la modestie que vous auriez, si J.-C. étoit visiblement à la place d'un prêtre, et que vous dussiez vous confesser à lui. Tenez-vous en sa présence dans les sentimens de confusion, de douleur et de patience d'un criminel qui paroît devant

son juge. Peut-on s'humilier assez, quand on a mérité l'enfer, et qu'on cherche à obtenir sa grâce.

PRIERES

APRÈS LA CONFESSION.

IL n'y a qu'un moment, ô mon Dieu! que j'étois criminel, et me voici, par la grâce du sacrement, justifié, entièrement lavé de mes taches. Oui, Dieu

de bonté , je viens d'être absout ; et cette sentence de miséricorde me remet dans vos bonnes grâces , si , comme je l'espère , j'y ai apporté les dispositions nécessaires.

C'est l'effet de votre sang précieux , ô mon aimable rédempteur ! c'est à

vos sacrées plaies
que je dois la guéri-
son des miennes.

O mon ame! re-
mercie le Seigneur
ton Dieu, et recon-
nois sa miséricorde
à ton égard. Pour
d'effroyables sup-
plices auxquels tu
étois justement con-
damnée, ce Dieu de

bonté veut bien se contenter d'une satisfaction légère, pardonner tout et oublier tout.

Que vous êtes bon, ô mon Dieu ! et comment pourrai-je vous en témoigner ma reconnaissance ? le moins que je puisse, ô divin rédempteur de mon

ame! c'est de vous
offrir aujourd'hui,
et tous les jours de
ma vie, un sacrifice
de louanges : oui,
mon divin sauveur,
jusqu'à la mort je
glorifierai un Dieu
si bon, le meilleur
de tous les maîtres,
le plus doux et le
plus aimable de tous
les pères.

MON Dieu, le pardon que vous venez de m'accorder m'inspire une haine toute nouvelle pour le péché, et me fait prendre une nouvelle résolution de n'en plus commettre. Je vous en conjure donc, ô mon Dieu ! fortifiez par votre grâce la réso-

lution où je suis de ne plus pécher; et rendez efficace le propos que je fais d'éviter toutes les occasions du péché, et surtout du péché qui vous déplait en moi depuis si longtemps.

Je vais commencer, ô mon Dieu! et faire voir dès cemo-

ment, que j'ai eu le bonheur de me réconcilier avec vous; on s'apercevra dès aujourd'hui, par la régularité de ma conduite, que vous êtes à moi. J'en prendrai tous les moyens; je me combattrai sans cesse, sûr de votre secours et de la victoire ; plus

sûr encore que , si j'ai assez de courage pour triompher de moi-même sur la terre, j'aurai le bonheur de régner éternellement avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

Ne différez pas à faire la pénitence qui vous a été enjointe ; mais pour témoigner à Dieu que votre retour est sincère , retranchez les causes de vos péchés ; prévoyez les occasions que vous pourrez avoir de retomber dans vos fautes ordinaires ; prenez à ce moment une forte résolution de les éviter,

APRÈS LA CONFESSION. 157

et condamnez-vous dès à présent à quelque pénitence, que vous exécuterez autant de fois que vous y retomberez.

PRIÈRES

AVANT LA COMMUNION.



O mon créateur et mon Dieu ! je ne sais comment je vous puis remercier de tant de grâces et de bienfaits que je reçois tous les jours de

vosre bonté infinie,
et particulièrement
de m'avoir reçu au-
jourd'hui au sacre-
ment de pénitence,
nonseulement pour
me remettre par ce
moyen en vosre
grâce et au nombre
de vos enfans, mais
encore par un excès
d'amour, pour vous
donner à moi par la

sainte communion;
 faveur si immense ,
 que je puis à peine
 en concevoir l'éten-
 due , et que je ne
 puis la reconnoître
 dignement : je ne
 suis pas même ca-
 pable de me dispo-
 ser moi - même à
 vous recevoir. Pour
 suppléer donc à
 mon impuissance,

ô divin Jésus ! pour
remerciement du
sacrement de pénitence , et pour la
préparation de la
sainte communion,
je vous offre toutes
les peines, douleurs
et tourmens que
vous avez soufferts
pour moi sur l'arbre
de la croix, par les-
quels j'espère que

vous me ferez part
des fruits que vous
donnez à ceux qui
vous reçoivent di-
gnement.

Ainsi soit-il.

ACTE D'AMOUR
AVANT LA COMMUNION.

O PAIN de vie! je
m'approche pour
vous recevoir, dans
la confiance que

vous vivifierez mon cœur , réjouirez mon âme, renforcerez mes puissances , purifierez ma chair, et que vous me rendrez tout autre, et plus semblable à vous. O mon Sauveur! augmentez ma confiance, en sorte que je sois digne d'obte-

nir les effets de votre
 promesse. O bon Jé-
 sus! qui êtes la voie,
 la vérité et la vie,
 montrez - moi le
 chemin que je dois
 tenir pour parvenir
 à vous : illuminez
 mon entendement
 pour connoître tou-
 tes les vérités que je
 dois croire ferme-
 ment. Vous êtes la

vie bienheureuse,
par laquelle je dois
vivre, et laquelle je
dois suivre: je viens
dans l'intention de
vous recevoir: so-
yez ma vie, qui me
rende immortel, et
qui me fasse régner
avec vous dans tous
les siècles des siè-
cles. Ainsi soit-il.

EN APPROCHANT DE LA
SAINTE TABLE.

VOILA , mon
ame , le Seigneur
ton Dieu, voilà celui
que tu désires : oh !
que tu es heureuse
si tu le peux con-
noître , et s'il peut
demeurer avec toi !
D'où me vient ce
bonheur que mon
Seigneur et mon

Dieu soit venu à moi? béni soit celui qui est venu me visiter des hauts lieux, sans que je l'aie mérité!

O R A I S O N

AVANT LA COMMUNION.

MON Dieu, entrez en mon ame, et la purifiez; mon Dieu, entrez en mon corps, et le sancti-

fiez; mon Dieu, demeurez en moi, et moi en vous. Doux Jésus, mon Sauveur, douce Vierge Marie, je vous offre mon cœur, je vous offre ma vie; mon Dieu, je vous adore de tout mon cœur, de toute mon ame et de toutes mes forces, parce que vous

êtes mon Sauveur
et mon glorifica-
teur. Ainsi soit-il.

Domine, non sum di-
gnus ut intres sub tectum
meum, sed tantum dic
verbum, et sanabitur ani-
ma mea.

Il se répète trois fois.

PRIÈRES

APRÈS LA COMMUNION.

ADOREZ J.-C. re-
posant sur votre
langue, et vous vous

direz intérieure-
ment : *Puissiez-*
vous, mon adorable
créateur, rester tou-
jours en moi et moi
en vous.

Produisez quatre
actes intérieurs.

A C T E.
DE RÈMERCIEMENT.

JE vous remercie,
mon doux Jésus, de
votre sainte visite,
Q

et je prie les anges
et les hommes de
vous en témoigner
toute ma recon-
naissance.

ACTE D'OBLATION.

PÈRE éternel, je
vous offre le corps
de votre fils, et je
vous prie qu'en l'ac-
ceptant vous me
fassiez miséricorde.

ACTE DE DEMANDE

JE vous demande,
ô mon Dieu! par les
mérites de votre
fils, *telle* ou *telle*
vertu, et la grâce de
ne jamais commet-
tre *tel* ou *tel* péché.

ACTE DE RESOLUTION.

Je vous promets,
ô mon doux sau-
veur, de vous être
plus fidèle que ja-

mais, et de ne rien faire qui puisse vous déplaire.

Ces quatre actes faits , priez mentalement ; et avant que de sortir de l'église, demandez la bénédiction de Jésus , et gagnez l'indulgence.

OR A I S O N

APRÈS LA COMMUNION.

MON Seigneur et mon Dieu, je vous demande humblement pardon de mon indévotion, de

mes irrévérences, et de l'anégligence avec laquelle je me suis présenté pour vous recevoir. Je vous supplie de m'appliquer, et à la sainte église, le fruit de ce divin sacrifice et de la sainte communion. Je vous rends grâces de ce qu'il vous a plu d'être reçu de

vous souhaitent, et
que tous ensemble
redoublent leurs ef-
forts en votre pré-
sence, pour célé-
brer la gloire de vo-
tre arrivée en eux.

Ainsi soit-il.

LE PETIT OFFICE
DE L'IMMACULÉE CONCEPTION.



POUR LE SAMEDI.

A MATINES ET A LAUDE.

OUVREZ-VOUS, mes

lèvres , annoncez
présentement les
louanges et les gran-
deurs de la Vierge
immaculée.

O puissante dame!
venez à mon aide.

Délivrez-moi des
mains de mes en-
nemis.

Gloire soit au
Père, au Fils, et au
Saint - Esprit , ainsi

qu'elle étoit au
commencement et
maintenant, et tou-
jours, et par tous les
siècles des siècles.

Ainsi soit-il

H Y M N E.

Je vous salue, dame
du monde,
Reine des cieux:
Je vous salue, vierge
des vierges,

Et éclatante étoile
du matin ;

Je vous salue pleine
de grâces, qui bril-
lez par la lumière
de Dieu.

Hâtez-vous, ô gran-
de dame ! de venir
au secours du
monde.

Le Seigneur vous
a prédestinée de
toute éternité,

Pour être la mère
de ce verbe ; fils
unique du Dieu
vivant, par qui il a
créé la terre, la
mer et les cieux.

Et il vous a ornée de
grâces, comme sa
très-chère épouse,
qui n'a pas péché
dans Adam.

Ant. Dieu l'a choisie
et prédestinée, et il

a fixé sa demeure
dans son sanctuaire.

O sainte dame !
écoutez ma prière :

Et que mes cris
s'élèvent jusqu'à
vous.

ORAISON.

SAINT E Marie,
reine des cieux,
mère de N.-S. J.-C.
et dame du monde,
qui n'abandonnez

et ne rebutez personne , regardez-moi favorablement avec des yeux de miséricorde; obtenez-moi de votre fils bien-aimé le pardon de tous mes péchés , afin que , méditant dans mon cœur , avec une dévotion respectueuse , la grâce de votre

sainte et immaculée
conception , je re-
çoive à l'avenir la
récompense éter-
nelle des mains de
N.-S. J.-C. que vous
avez conçu et en-
fanté , demeurant
toujours vierge , qui
vit et règne avec le
Saint - Esprit , par
tous les siècles des
siècles. Ainsi soit-il.

O sainte dame!
exaucez ma prière;
Et que mes cris
s'élèvent jusqu'à
vous.

Bénissez le Sei-
gneur.

Rendons grâces
à Dieu.

Et que les ames
des fidèles qui sont
morts, reposent en
paix par la miséri-

corde de Dieu. Ainsi soit-il.

A PRIME.

O Puissante dame ! venez à mon aide.

Délivrez-moi des mains de mes ennemis.

Gloire soit, etc.

HYMNE.

JE vous salue, vierge très-sage ,
R

Maison consacrée
à Dieu ,
Soutenue par sept
colonnes inébran-
lables ,
Ornée d'une table
couverte de pain
divin :
Vous avez été sanc-
tifiée au sein de
sainte Anne, votre
mère ,
Avant d'être née :

Vous êtes la mère
des vivans,
Et la porte des
Saints.

Vous êtes la nou-
velle étoile de Ja-
cob,

Et la reine des anges:

Vous êtes plus re-
doutable aux dé-
mons,

Qu'une armée ran-
gée en bataille;

Soyez le port et le
refuge des chré-
tiens.

Ant. Dieu l'a
créée par la vertu
de son esprit saint,
et il l'a exaltée par-
dessus ses ouvrages.

O sainte dame!
exaucez ma prière,

Et que mes cris
s'élèvent jusqu'à
vous.

Oraison comme ci-dev. pag. 190.

A T I E R C E.

O puissante dame!
venez à mon aide.

Délivrez-moi des
mains de mes en-
nemis.

Gloire soit, etc.

H Y M N E.

JE vous salue, arche
de la nouvelle al-
liance.

Trône du vrai Salo-
mon;

Vous êtes l'agréable
arc-en-ciel,
Le buisson ardent
sans se consumer,
La branche fleurie
qui avez produit
le fruit de vie,
La toison mysté-
rieuse de Gédéon,
La porte fermée à
tout autre qu'à
Dieu. seul.
Vous êtes le rayon

de miel que le fort
Samson a tiré de
la gueule du lion.

Il étoit très - juste
qu'un tel fils pré-
servât une telle
mère

De la malédiction
commune aux
descendants de la
malheureuse Eve;
Il étoit très-équita-
ble que cette vierge,

choisie pour être
vraiment la mère
de Dieu ,
Ne fût jamais suj-
ette à la tache du
péché.

Ant. Je demeure
au plus haut des
cieux, et mon trô-
ne est élevé sur une
colonne de nuées.

O sainte dame!
exaucez ma prière.

Et que mes cris
s'élèvent jusqu'à
vous.

Oraison comme ci-dev. pag. 190.

A SEXTÉ.

O puissante dame!
venez à mon aide.

Délivrez-moi des
mains de mes en-
nemis.

Gloire soit etc.

Je vous salue, mère
de miséricorde,
Et vierge très-pure;
Sacré temple de la
trinité,
Alégresse des saints
anges,
Retraite de la pu-
reté:
Je vous salue, se-
cours des miséra-
bles ,

Jardin des délices
de Dieu ,
Palmier de la pénitence ,
Cèdre de chasteté :
Vous êtes la terre
bénie ,
La terre sacerdotale ,
sainte , et affranchie du péché
originel ;
Vous êtes la cité
du très - haut ,

et la porte orientale :

Toute grâce est
dans vous, ô vierge
sans pareille !

Ant. Comme les
lis brillent au milieu
des épines ,
ainsi est - elle , ma
bien-aimée , parmi
les filles d'Adam.

O sainte dame !
exaucez ma prière.

Et que mes cris
s'élèvent jusqu'à
vous.

Oraison comme ci-dev. pag. 190.

A N O N E.

O puissante dame !
venez à mon aide.

Délivrez-moi des
mains de mes en-
nemis.

Gloire soit etc.

Je vous salue, ville
de refuge,
Tour de David, en-
vironnée de bas-
tions imprenables,
Et munie de toutes
les armes de lu-
mières,
Ayant été dans vo-
tre conception ,
sainte et toute em-
brâsée de charité;

Vous qui avez
dompté la puis-
sance orgueilleuse
du dragon des
abîmes.

O femme forte ! ô
invincible Judith !

O belle et chaste
vierge Abisaï ! qui
avez donné le re-
pos au véritable
David !

Rachel a mis au

monde le pour-
voyeur de l'Égypte; Marie a enfanté
l'unique sauveur
du monde.

Ant. Vous êtes
toute éclatante de
beauté, ma bien-
aimée, et la tache
d'origine ne fut ja-
mais en vous.

O sainte dame!
exaucez ma prière.

Et que mes cris
s'élèvent jusqu'à
vous.

Oraison comme ci-dev. pag. 190.

A V Ê P R E S.

O puissante dame!
venez à mon aide.

Délivrez-moi des
mains de mes en-
nemis.

Gloire soit etc.

Je vous salue, hor-
loge admirable,
où le verbe incréé,
le vrai soleil du
monde, rétrogra-
dant de dix lignes,
est descendu, par
son incarnation,
dans votre sein
virginal, afin que
l'homme fût, du
fond des enfers,

élevé au plus haut
des cieux.

L'immense s'est a-
baissé au-dessous
des anges.

C'est par les rayons
de ce soleil de jus-
tice,

Que Marie toute
resplendissante de
lumière,

S'élevant comme
l'aurore,

Nous marque par
la splendeur de sa
conception, la ve-
nue de cet astre
divin, qui la rend
toute éclatante de
grâce, et la comble
de gloire et d'hon-
neur.

Vous êtes le lis en-
tre les épines ;
C'est vous qui, ra-
yonnant dans la

nuit comme la
pleine lune,
Éclairez nos pas,
ramenant au che-
min du ciel les
aveugles égarés.

Ant. Je fais pa-
roître dans les cieux
une lumière éter-
nelle; et j'en ai cou-
vert toute la nuée
favorable à tous les
mortels.

O sainte dame !
exaucez ma prière.

Et que mes cris
s'élèvent jusqu'à
VOUS.

Oraison comme ci-dev. pag. 190.

A C O M P L I E S.

DAME très-charitable, faites que votre fils J.-C., étant apaisé par vos prières, convertisse nos âmes ;

Et qu'il détourne
son indignation de
dessus nous.

O puissante dame!
venez à mon aide.

Délivrez-moi des
mains de mes en-
nemis.

Gloire soit etc.

H Y M N E.

Je vous salue, vierge
infiniment fécon-
de, qui êtes vraie

mère de Dieu sans
la moindre altéra-
tion de votre pu-
reté ineffable.

O reine de clémén-
ce ! vous êtes cou-
ronnée d'étoiles.

Étant plus pure et
plus immaculée
que les plus purs
esprits ,

Vous êtes debout
à la droite du roi

de gloire , vêtue
d'une robe de fin
or : ô mère de la
grâce !

Douce espérance
des coupables ,
Resplendissante é-
toile de la mer ,
Port assuré de ceux
qui ont fait nau-
frage ,
Puissante porte du
ciel ,

Salut certain des in-
firmes,
Santé de tous les
malades,
Faites que par votre
intercession nous
voyons le roi votre
fils, dans la cour
sainte des élus.

Ant. Votre nom,
ô Marie ! est une
huile embaumée,
qui attire tous les

cœurs, et vos fidèles
serviteurs vous ai-
ment parfaitement.

O sainte dame !
écoutez ma prière.

Et que mes cris
s'élèvent jusqu'à
VOUS.

Oraison comme ci-dev. pag. 190.

QUE le Seigneur
tout puissant et
miséricordieux , le
Père, le Fils et le

Saint-Esprit , nous
bénissent et nous
protègent toujours.
Ainsi soit-il.

RECOMMANDATION.

O VIERGE très-
pieuse, nous pros-
ternant à vos pieds,
| nous vous offrons
ces louanges et ces
éloges , comme au-
tant d'hommages

respectueux de notre amour filial. Recevez nos soupirs, ô très-aimable mère ! et durant le triste exil de cette vie, conduisez-nous heureusement par la voie du salut.

Mais surtout dans notre dernière agonie, assistez - nous avec autant de force

que de bonté, ô très-douce et très-puissante Marie! vraie mère de notre Dieu, de notre Sauveur et de notre tout.

Ainsi soit-il.

Ant. C'est ici la vierge dans laquelle ne furent jamais ni péché originel, ni péché actuel.

O Vierge! qui

avez été immaculée
dans votre concep-
tion ,

Priez pour nous le
père de ce fils que
vous avez enfanté.

O R A I S O N .

O Dieu ! qui par
l'immaculée con-
ception de la sainte
vierge, avez prépa-
ré en elle une de-
meure digne de vo-

tre fils, nous vous prions que comme vous l'avez préservée de tout péché par les mérites de la mort de ce même fils, que vous avez prévue; ainsi vous nous fassiez la grâce que, par l'intercession de cette glorieuse vierge, nous arrivions avec un

cœur pur , jusqu'à
vous. Par le même
Jésus - Christ , qui
vit et règne avec
vous en l'unité du
St. - Esprit , un seul
Dieu , par tous les
siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Que l'immaculée
conception de la
bienheureuse vier-
ge Marie soit notre

sauve garde et protection.

O R A I S O N ,

*Pour se consacrer à la vierge
Marie, mère de Dieu.*

O SAINTE Marie,
mère de Dieu, et
très - assuré refuge
des pécheurs, à la
vue de vos incom-
parables perfec-
tions, et de l'émi-

nence de votre auguste dignité, je vous révère, vous honore de tout mon cœur, avec les plus humbles soumissions qu'il m'est possible; je vous prends et je vous choisis, dès cette heure, pour ma souveraine impératrice: ô Ste. Vierge ! je vous

prends pour ma mère, recevez-moi, je vous prie, pour votre enfant , et faites-moi participant des tendresses que vous avez pour ceux qui vous appartiennent en cette qualité. De plus, je vous demande encore cette grâce, qu'il vous plaise

m'obtenir celle d'imiter vos vertus, surtout l'amour de votre fils, afin qu'il soit la vie de mon ame, et que tout ce qui est en moi soit consacré à sa gloire, pour pouvoir le bénir, aimer et louer avec vous dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

LES SEPT
A L É G R E S S E S
DE LA SAINTE VIERGE
EN CE MONDE.

RÉJOUISSÉZ - VOUS ,
ô Ste. Vierge Marie !
de ce qu'étant sa-
luée du messager
des cieux, vous avez
conçu le verbe di-
vin en vos sacrées
entrailles , avec un

contentement infini de votre ame très-sainte.

Ave, Maria.

2. Réjouissez-vous, ô Ste. Vierge! de ce que, brûlant du St.-Esprit, vous avez surmonté la hauteur et les difficultés des montagnes de la Judée, pour aller trouver

votre cousine Élisabeth, où vous entendîtes les louanges qu'elle vous donna, et où, élevée en esprit, vous glorifiâtes votre Dieu et Seigneur.

Ave, Maria.

3. Réjouissez-vous, ô Ste. Vierge! de ce qu'au bout de neuf mois ce divin

messie , que vous aviez tant désiré, naquit brillant d'une céleste lumière , et fut adoré par toutes les troupes des esprits bienheureux.

Ave, Maria.

4. Réjouissez-vous, ô Ste. Vierge! de ce que vous avez vu votre fils Jésus adoré et reconnu

pour vrai Dieu , et
pour le Sauveur du
monde , par trois
rois d'Orient; parce
que ce vous devoit
être , ô mère bien-
heureuse ! un grand
contentement de
voir de si bonne
heure des marques
de sa grandeur , et
de si assurés présa-
ges de la future con-

version des gentils.

Ave, Maria.

5. Réjouissez-vous, ô Ste. Vierge! de ce qu'après avoir cherché votre bien-aimé fils pendant trois jours, avec une très.-grande affliction, vous le trou-vâtes enfin dans le temple, au milieu des docteurs, tout

étonnés de sa prodigieuse doctrine , et de sa facilité à résoudre leurs plus subtils arguments , et à expliquer les points les plus secrets de la sainte écriture. *Ave, M.*

6. Réjouissez-vous, ô Ste. Vierge! de ce qu'après avoir demeuré tout le

vendredi et le samedi saint dans un rigoureux océan de douleurs, vous en fûtes miraculeusement tirée, et doucement ranimée d'une joie égale à votre seul mérite, le dimanche au point du jour, voyant votre fils, l'ame de vos désirs et de

Vos plus chères pensées, ressuscité; le voyant, dis-je, accompagné de tous les ss. pères, triomphant de la mort, chargé des très-glorieuses dépouilles des lymbes, enfin aussi plein de gloire et de félicité, que vous l'aviez vu deux jours auparavant ,

rempli de douleurs
et d'afflictions. *Ave.*

7. Réjouissez-
vous, ô Ste. vierge!
de ce qu'étant par-
venue à l'heure de
votre heureux tré-
pas, les apôtres s'y
trouvèrent miracu-
leusement; et de ce
qu'ayant rendu l'a-
me, vous fûtes trois
jours après élevée

au ciel, en corps et
en ame, couronnée
et établie par la ste.
Trinité, reine des
anges et de tout l'u-
l'univers. *Ave, M.*

LES SEPT
A L É G R E S S E S
DE LA SAINTE VIERGE
DANS LE CIEL.

RÉJOUISSEZ - VOUS ,
ô épouse du saint-
esprit ! pour le con-

tentement que vous recevez en paradis, parce que, par votre pureté et votre virginité, vous êtes exaltée au-dessus des chœurs angéliques. *Ave, Maria.*

2. Réjouissez-vous, ô Ste. vierge, mère de Dieu! pour la joie que vous ressentez en paradis,

parce que, comme le soleil ici bas illumine tout le monde, de même votre splendeur embellit et fait reluire tout le paradis. *Ave, M.*

3. Réjouissez-vous, ô fille de Dieu! pour le bien que vous possédez en paradis ; tous les chœurs des anges,

des archanges, des trônes, des dominations, et de tous les esprits bienheureux, vous révèrent et vous reconnoissent mère de leur créateur; ils se rendent très-obéissans au moindre signe que vous leur faites.

Ave, Maria.

4. Réjouissez-

vous, ô servante de
la très-sainte trinité!
pour cette si grande
joie que vous res-
sentez et possédez
en paradis ; par ce
que toutes les grâ-
ces que vous de-
mandez à votre fils,
vous sont aussitôt
accordées ; car, com-
me dit S. Bernard,
il ne s'en accorde

aucune sur la terre,
qui ne passe pre-
mièrement par vos
très-saintes mains.

Ave , Maria.

5. Réjouissez-
vous , très-illustre
princesse , parce
que vous seule avez
mérité une gloire
toute particulière.

Ave , Maria.

6. Réjouissez-

vous , ô espérance
des pécheurs et re-
fuge des affligés !
pour cette grande
joie que vous pos-
sédez en paradis ;
parce que le père
éternel récompén-
sera tous ceux qui
vous louent et ré-
vèrent , de sa grâce
en ce monde, et en
l'autre de sa gloire.

Ave, Maria.

7. Réjouissez-vous , ô mère, fille et épouse de Dieu ! parce que toutes les grâces , les alégresses et les faveurs dont vous jouissez en paradis , ne diminueront jamais , mais dureront toute l'éternité. *Ave, M.*
Gloire soit etc.

H O M M A G E
AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS,
POUR LES JOURS
DE LA COMMUNION.

JE vous adore, sacré cœur de Jésus, le plus grand, le plus noble, le plus pur, le plus saint et le plus adorable de tous les cœurs, formé du plus pur sang de la reine des

vierges, animé de la plus belle ame qui fût jamais, uni personnellement à la divinité.

Je vous adore ,
chef - d'œuvre du
St.-Esprit, domicile
du verbe divin, trône
du père éternel,
trésor de l'église,
merveille du monde,
la gloire et la

joie du paradis. O roi
de tous les cœurs !
je vous sou mets ab-
solutement le mien,
et je vous fais hom-
mage de toutes mes
affections.

Je vous bénis et
je vous remercie ,
cœur de Jésus, infi-
niment bienfaisant :
vous êtes la source
de ma rédemption,

de ma vocation et de
ma sanctification.

Je vous suis re-
devable de tous les
biens que je pos-
sède, de tous ceux
que j'espère, de tous
les biens de la natu-
re, de tous les biens
de la grâce, de tous
les biens de la gloire.

Je vous rends
hommage comme à

mon souverain , de
tous mes bons désirs,
de toutes mes
bonnes œuvres.

Sacré cœur de
Jésus , source de
toute pureté , par-
donnez-moi, je vous
prie, mes infidéli-
tés , mes indévo-
tions, mes irrévé-
rences, mes vanités,
mes inquiétudes,

mes découragemens, mes résistances à la grâce, mes ingrattitudes, mes froideurs, mes indifférences pour vous.

Aimable cœur de Jésus, source de tous les dons du ciel, accordez-moi le don de la sagesse, pour connoître,

pour estimer et
pour goûter les vé-
rités éternelles ; le
don d'intelligence,
pour pénétrer vos
mystères ; le don de
science , pour me
connoître moi-mê-
me, et pour me mé-
priser ; pour con-
noître le monde et
n'en être point
trompé ; le don de

conseil, pour me conduire chrétiennement.

Accordez-moi le don de force, pour vaincre les tentations de l'ennemi, et ma propre lâcheté; le don de piété, pour l'oraison, la retraite et la mortification; le don de crainte, pour fuir

avec horreur tout
ce qui peut vous dé-
plaître.

Accordez-moi en-
fin le don des dons
qui ne se peut mé-
riter ; le grand don
de la persévérance
finale, qui me fasse
mourir dans votre
grâce et dans votre
saint amour, afin de
vivre et de vous

AU CŒUR DE JESUS. 249

aimer dans toute l'éternité. Ainsi soit-il.

PRATIQUE

DE DÉVOTION,

POUR TOUS LES JOURS

DE LA SEMAINE.

LE DIMANCHE.

A la très-sainte Trinité.

GLOIRE soit au
Père, qui par sa
puissance m'a tiré
du néant, et qui m'a
créé à son image.

Gloire soit au Fils ,
qui par sa sagesse
m'a délivré de l'en-
fer, et ouvert la
porte du ciel. Gloire
soit au St.-Esprit ,
qui par sa miséri-
corde m'a sanctifié
dans le baptême, et
qui opère encore
incessamment ma
sanctification , par
les grâces que je re-

çois tous les jours
de sa bonté. Gloire
aux trois adorables
personnes de la très-
sainte Trinité, aussi
grande qu'elle étoit
au commencement,
maintenant et tou-
jours, et dans les
siècles de siècles.

Nous vous ado-
rons, Trinité sainte,
nous vous révérons,

nous vous remercions avec un humble sentiment de reconnoissance, de ce qu'il vous a plu nous révéler ce glorieux et incompréhensible mystère ; et nous vous supplions de nous accorder qu'en persévérant jusqu'à la mort dans la profes-

sion de cette créance, nous puissions voir et glorifier éternellement dans le ciel ce que nous croyons ici bas, un Dieu en trois personnes, le Père, le Fils et le St.-Esprit.

LE LUNDI.

Au Saint-Esprit.

AUTEUR de la sanctification de nos

ames, esprit d'amour et de vérité, je vous adore comme le principe de mon bonheur éternel; je vous remercie comme le souverain dispensateur des biens que je reçois d'en-haut, et je vous invoque comme la source des lumières et de la force

qui me sont nécessaires pour connoître le bien et pour le pratiquer. Esprit de lumières et de force, éclairez donc mon entendement; fortifiez ma volonté; purifiez mon cœur, réglez - en tous les mouvemens, et me rendez docile à toutes vos inspirations.

Pardonnez-moi, esprit de grâce et de miséricorde , pardonnez-moïmes infidélités continuelles, et l'aveuglement avec lequel je me suis souvent refusé aux plus douces et plus touchantes impulsions de votre grâce. Je veux enfin, avec le secours

de cette même grâce, cesser de lui être rebelle, et en suivre désormais tous les mouvements, avec tant de docilité, que je puisse en goûter les fruits, et jouir des béatitudes que produisent vos très-sacrés dons dans les âmes. Ainsi soit-il.

LE MARDI.

Au saint Ange gardien.

O SAINT Ange que Dieu, par un effet de sa bonté pour moi, a chargé du soin de ma conduite! vous qui m'assistez dans mes besoins, qui me consolez dans mes afflictions, qui me soutenez dans mes

découragemens , et
qui m'obtenez sans
cesse de nouvelles
faveurs , je vous
rends de très-hum-
bles actions de
grâces ; et je vous
conjure , aimable
protecteur , de me
continuer vos cha-
ritables soins , de
me défendre contre
tous mes ennemis ,

d'éloigner de moi les occasions du péché, de m'obtenir que je sois docile à écouter vos inspirations, et fidèle à les suivre; de me protéger surtout à l'heure de ma mort, et de ne point me quitter, que vous ne m'ayez conduit au séjour du repos éternel. Ainsi soit-il.

LE MERCREDI.*A saint Joseph.*

GRAND saint, qui êtes ce serviteur sage et fidèle à qui Dieu a confié le soin de sa famille, vous qu'il a établi le conservateur et le protecteur de la vie de J.-C., le consolateur de sa mère, et le coopérateur fidèle

au très-grand dessein de la rédemption du monde; vous qui avez eu le bonheur de vivre avec Jésus et Marie, et de mourir entre leurs bras; chaste époux de la mère d'un Dieu, modèle et patron des âmes pures, humbles et patientes; soyez touché de

la confiance que nous avons en vous, et recevez avec bonté le témoignage de notre dévotion.

Nous remercions Dieu des faveurs singulières dont il lui a plu de vous combler; et nous le conjurons, par votre intercession, de nous rendre imita-

teurs de vos vertus.
Priez donc pour
nous, grand saint;
et par cet amour
que vous avez eu
pour Jésus et Marie,
et que Jésus et Ma-
rie ont eu pour
vous, obtenez-nous
le bonheur incom-
parable de vivre et
de mourir dans
l'amour de Jésus

et de Marie. Ainsi
soit - il.

LE JEUDI.

Au très-saint Sacrement.

DOUX Jésus, aimable Sauveur, qui, par l'excès du plus prodigieux amour, avez voulu demeurer avec nous dans le sacrement de l'autel, je vous y reconnois pour mon sou-

A a

verain Seigneur et
mon Dieu; je vous
y adore avec l'humili-
té la plus profonde;
je vous remercie de
la tendresse que
vous m'y témoi-
gnez , malgré les
mauvais traitemens
que vous y recevez
de nous; et pénétré
de douleur à la vue
de nos ingrattitudes,

je viens, ô Dieu de
majesté! vous faire
amende honorable
pour toutes les pro-
fanations, les sacri-
lèges et les impiétés
qui se sont commis
et qui pourront se
commettre contre
cet adorable sacre-
ment. Que ne puis-
je, ô mon Dieu! vous
témoigner la dou-

leur que je ressens,
d'avoir moi-même
paru devant vous
avec tant d'irrévé-
rence, et de m'être
approché de vous
avec si peu d'amour
et de ferveur!

Oubliez, Seigneur,
nos iniquités, pour
ne vous ressouvenir
que de vos miséri-
cordes. Agréez le

désir sincère que
j'ai de vous honorer
et de vous voir ho-
noré dans le sa-
crament de votre
amour. Oui, je sou-
haite de tout mon
cœur de vous y ai-
mer, bénir, louer
et adorer autant que
les saints et les anges
vous y aiment, vous
y bénissent et vous

y adorent; et je vous
conjure , par ce
corps adorable et ce
sang précieux de-
vant lesquels je me
prosterne, que dé-
sormais je vous y
adoresi respectueu-
sement, et que je
vous y reçoive si
dignement , qu'a-
près ma mort je
puisse , avec tous

les bienheureux ,
vous glorifier éternel-
lement. Ainsi
soit-il.

LE VENDREDI.

A Jésus souffrant.

O AGNEAU sans
tache ! victime in-
nocente , qui , par
votre mort et votre
sang , avez effacé
les péchés des hom-
mes , effacez les

miens, et ne permettez pas que tant de souffrances me deviennent inutiles. Je suis abandonné de tout le monde, triste, désolé, agonisant, résigné à la mort; aidez-moi à recevoir avec une résignation pareille à la vôtre, toutes les afflictions qu'il

vous plaira m'envoyer. Jésus accusé, calomnié, outragé avec le dernier mépris, apprenez-moi à mépriser les jugemens des hommes, et à souffrir patiemment les calomnies les plus noires. Jésus déchiré de coups, percé d'épines, et couvert de sang

pour l'amour de moi, apprenez-moi à endurer, pour l'amour de vous, les incommodités et les douleurs de la maladie. Jésus livré aux bourreaux, et condamné au supplice honteux de la croix, faites-moi la grâce de fuir la gloire, et d'aimer les

plus humiliantes
confusions. Jésus
accablé du pesant
fardeau de la croix,
je me joins à vous,
et ma croix à la vô-
tre, faites - moi la
grâce de la porter
avec la même force
et la même douceur
que vous. Jésus éle-
vé en croix, attirez-
moi à vous; vous

expirez pour moi,
faites que je ne vive
plus que pour vous,
et que désormais
crucifié avec vous,
je ne sois occupé
qu'à vous aimer et à
vous plaire. Ainsi
soit-il.

LE SAMEDI.

A la sainte Vierge.

TRÈS-SAINTÉ Vierge,
mère de mon

Dieu , et par cette
auguste qualité, di-
gne des plus pro-
fonds respects des
anges et des hom-
mes, je viens vous
rendre mes hum-
bles hommages, et
implorer les secours
de votre protection.
Vous êtes toute-
puissante auprès de
Dieu, et votre bonté

pour les hommes
égale le pouvoir que
vous avez dans le
ciel.

Vous le savez,
Vierge sainte, dès
ma plus tendre jeu-
nesse, je vous ai re-
gardée comme ma
mère, mon avocate
et ma patronne.
Vous avez bien vou-
lu dès lors me re-

garder comme un
de vos enfans ; et
toutes les grâces que
j'ai reçues de Dieu,
je confesse, avec un
sentiment de recon-
noissance, que c'est
par votre moyen
que je les ai reçues.
Que n'ai-je eu au-
tant de fidélité à
vous servir, aima-
ble souveraine, que

vous avez eu de bonté pour me secourir ! mais je veux désormais vous honorer, vous servir et vous aimer..

Recevez donc, Vierge sainte , la protestation que je fais d'être parfaitement à vous ; agréez la confiance que j'ai en vous ; obtenez-

moi de mon Sau-
veur, votre cher fils,
une foi vive, une es-
pérance ferme, un
amour tendre, gé-
néreux et constant;
obtenez - moi une
pureté de cœur et
de corps, que rien
ne puisse ternir, une
humilité que rien
ne puisse altérer,
une patience et une

soumission à la volonté de Dieu, que rien ne puisse troubler ; enfin , très-sainte Vierge, obtenez-moi de vous imiter fidèlement dans la pratique de toutes les vertus pendant ma vie , afin de mériter le secours de votre protection à l'heure

de ma mort. Ainsi
soit-il.

LES SEPT

P S E A U M E S

DE LA PÉNITENCE.



Ant. O Seigneur Dieu !

PSEAUME 6.

Domine, nè in furore.

SEIGNEUR, ne me
reprenez point en
votre fureur; et ne
me corrigez point
en votre courroux.

Seigneur , ayez
pitié de moi, car je
suis malade; guéris-
sez-moi, Seigneur,
car mes os sont
ébranlés.

Mon ame aussi
est fort troublée :
mais jusqu'à quand,
Seigneur, me dé-
laissez-vous?

Seigneur, retour-
nez-vous vers moi,

délivrez mon ame;
sauvez-moi par vo-
tre miséricorde.

Car , entre les
morts, il ne sera fait
aucune mention de
vous : et aux enfers
qui annoncera vo-
tre gloire?

Je n'ai point ces-
sé de gémir : toutes
les nuits mon lit
est baigné , et ma

couche est arrosée
de mes larmes.

Mes yeux sont
troublés d'ennui :
j'ai blanchi entre
tant d'ennemis.

Retirez-vous de
moi, vous tous qui
commettez l'iniqui-
té ; car le Seigneur
a exaucé la voix de
mes pleurs.

Le Seigneur a oui

ma prière , le Seigneur a reçu mon oraison.

Que tous mes ennemis aient honte , et soient grandement troublés : qu'ils s'éloignent pleins de confusion.

Gloire soit etc.

P S E A U M E 31.

Beati quorum.

BIENHEUREUX sont

ceux à qui les iniquités sont remises :
et de qui les péchés
sont couverts.

Bienheureux est
l'homme auquel le
Seigneur n'impute
point d'iniquités : et
en l'esprit duquel il
n'y a point de fraude.

Quand j'ai célé
mon péché, mes
os se sont affoiblis,

et envieillis à force
de toujours crier.

D'autant que votre main étoit appesantie sur moi jour et nuit ; toute mon humeur s'est tournée en une sécheresse d'été.

Enfin, je vous ai déclaré mon péché et ne vous ai plus caché mon iniquité.

J'ai dit : je confesserai contre moi mon iniquité au Seigneur ; incontinent vous m'avez remis l'impiété de mon péché.

A cause de cela, tout homme de bien vous priera en temps convenable.

Tellement qu'en un grand déluge les

eaux ne l'atteindront pas.

Vous êtes mon refuge contre la tribulation qui me presse; délivrez-moi de ceux qui m'assiègent, vous qui êtes ma joie.

Je vous donnerai l'entendement, et je vous enseignerai la voie par laquelle :

vous cheminerez;
je vous dirigerai de
mon œil.

Ne soyez pas
comme le cheval
et le mulet qui n'ont
point de raison.

Vous leur serre-
rez la mâchoire avec
le mors, afin qu'ils
ne puissent vous
atteindre.

Force douleurs

seront aux pécheurs ; mais celui qui espère au Seigneur, sera environné de miséricorde.

Vous, Justes, réjouissez - vous au Seigneur, et montrez votre allégresse ; rendez - lui gloire, vous qui êtes droits de cœur. Gloire etc.

PSAUME 37.

Domine , nè in furore.

SEIGNEUR, ne me
prenez point dans
votre fureur, et ne
me châtiez pas dans
votre colère.

Car vos flèches se
sont fichées en moi;
et votre main s'est
appesantie sur moi.

Il n'y a aucune
santé en ma chair à

cause de votre indignation, ni de repos en mes os, à cause de mes péchés.

Car mes iniquités ont surmonté ma tête; et comme un lourd fardeau elles se sont appesanties sur moi.

Mes ulcères sont pourris et corrompus par ma folie.

Je suis devenu
courbé et humilié ;
j'ai cheminé tout le
jour, la face triste.

Car mes flancs
sont pleins d'illu-
sions, et en ma chair
il n'y a rien de sain.

Je suis affligé et
humilié jusqu'au
bout ; j'ai crié et gé-
mi de tout mon
cœur.

Seigneur , mon
soupir ne vous est
point caché.

Mon cœur s'est
troublé , ma vertu
m'a délaissé ; et la
clarté de mes yeux
n'est plus en moi.

Et mes voisins se
reculent de moi ; et
ceux qui cherchent
ma vie , me tendent
des pièges.

Ils me souhaitent
du mal, et tiennent
contre moi de mau-
vais propos ; ils
méditent toujours
quelque tromperie
contre moi.

Et je n'entends
rien de tout cela, pas
plus qu'un sourd ; et
je suis comme un
mulet qui n'ouvre
point sa bouche.

Je suis devenu
comme un homme
qui n'entend rien,
et qui n'a point de ré-
plique en sa bouche.

Car je m'attends
à vous, Seigneur;
vous m'exaucerez,
mon Seigneur et
mon Dieu.

Je vous ai prié
que mes ennemis
ne se réjouissent

pas de moi; parce qu'aussitôt que mon pied bronche, ils s'élèvent contre moi.

Car je suis toujours préparé à avoir du mal; et la douleur est continuellement devant mes yeux.

Je ne dissimule point mon iniquité; et je suis en émo-

tion pour mon péché.

Cependant mes ennemis vivent et se fortifient; ceux qui me haïssent sans cause s'accroissent.

Ceux qui rendent le mal pour le bien, sont mes adversaires; parce que je suis doux et débonnaire.

Seigneur , mon
Dieu, ne me délais-
sez point; et ne vous
séparez pas de moi.

Hâtez - vous de
venir à mon aide,
mon Seigneur et
mon Dieu, qui êtes
mon salut.

Gloire soit etc.

PSAUME 50.

Miserere mei, Deus.

O DIEU! ayez pitié

de moi, selon votre
grandemiséricorde.

Et par votre abon-
dante piété, effacez
mes iniquités.

Lavez-moi effica-
cement de mon for-
fait, et me nettoyez
de mon péché.

Car je reconnois
mon iniquité, et ma
coulpe est toujours
devant mes yeux.

J'ai péché contre
vous seul , et j'ai
mal fait devant vos
yeux.

Lavez-moi, afin
que vous soyez con-
nu juste et véritable
en vos paroles, et
entier en vos juge-
ments.

Vous voyez que
je suis né dans les
iniquités , et que

ma mère m'a conçu
en péché.

Vous avez aimé
en moi votre vérité,
et m'avez fait con-
noître votre sagesse
au plus secret de
mon cœur.

Lavez-moi d'hy-
sope, et je serai net-
toyé; et vous me la-
verez, et je serai plus
blanc que la neige.

Vous me ferez
ouïr joie et alégres-
se, et mes os affoi-
blis se fortifieront.

Détournez votre
face de mes crimes,
et effacez toutes
mes iniquités.

O Dieu ! formez
en moi un cœur net,
et renouvez en
moi l'esprit de droi-
ture.

Ne me rejetez pas de devant votre face, et ne retirez pas de moi votre esprit principal.

J'enseignerai vos voies aux impies, et ils se convertiront à vous.

O Dieu! qui êtes le Dieu de mon salut, délivrez - moi des voies sanglantes,

et ma langue chantera hautement votre justice.

Seigneur, ouvrez mes lèvres, et ma bouche annoncera votre louange.

Car, si vous eussiez voulu un autre sacrifice, je vous l'eusse offert ; mais vous ne vous réjouissez pas d'un holocauste.

Le sacrifice agréable à Dieu est un esprit humilié : ô Dieu ! vous ne mépriserez point un cœur abattu et contrit.

Faites du bien par votre bonté à Sion, et édifiez les murs de Jérusalem.

Alors vous aurez agréables les sacri-

fices d'oblation et
les holocaustes, se-
lon la justice de no-
tre loi : alors on of-
frira des victimes
sur votre autel.

Gloire soit etc.

PSAUME 101.

Domine, exaudi.

SEIGNEUR, exaucez
ma prière ; et que
ma clameur vienne
jusqu'à vous.

Ne détournez
point votre face de
moi ; mais prêtez
l'oreille à ma prière,
quand je serai pres-
sé d'angoisses et de
tristesse.

Accordez – moi
ma supplication ,
lorsque je vous in-
voquerai.

Carmes jours s'en
sont allés comme la

fumée; et mes os se sont séchés comme un foyer.

Mon cœur est devenu comme le foin qui est battu et remué; car je n'ai pas eu soin de prendre ma nourriture.

Mes os tiennent à ma chair par mes continuels gémissements.

Je suis devenu
comme le pélican
qui cherche la soli-
tude; et comme le
hibou qui se tient
dans les lieux écar-
tés.

J'ai veillé, et je me
suis trouvé sembla-
ble au passereau so-
litaire sous le toit.

Car mes ennemis
me faisoient des re-

E e

proches chaque
jour; et ceux qui
triomphoient de
moi, disoient contre
moi des malédictions
exécrables.

C'est pourquoi j'ai
mangé mon pain
contre la cendre,
et mon breuvage a
été mêlé de larmes.

Devant la face de
votre courroux et

de votre indignation; car m'étant élevé, vous m'avez traversé. Mes jours sont comme l'ombre qui décline le soir; je suis devenu sec comme le foin.

Mais vous, Seigneur, vous demeurerez éternellement; votre souvenir sera de lignée en lignée.

Vous vous lèverez, et vous aurez pitié de Sion; car le tems de lui faire miséricorde, le tems ordonné et prédestiné est venu.

Et vos serviteurs désirent voir ses pierres relevées; et ont pitié de la voir encore en la poussière.

Les peuples crain-
dront votre nom,
Seigneur ; et tous
les rois de la terre,
votre majesté ;

Quand le Seigneur
aura édifié Sion, et
apparoitra en sa
gloire.

Il aura eu égard à la
prière des humbles,
et n'aura pas rejeté
vos supplications.

Ces choses sont écrites en une génération, et le peuple qui naîtra après, louera Dieu.

Parce que le Seigneur aura regardé du haut de son sanctuaire; et du ciel, aura considéré la terre;

Pour ouïr les pleurs des captifs,

et délivrez ceux qui étoient destinés à la mort.

Afin que l'on célèbre le nom du Seigneur en Sion , et sa louange en Jérusalem.

Quand les peuples s'assembleront et que les rois viendront pour servir le Seigneur.

Chacun d'eux étant dans la voie de sa vertu , a dit à Dieu : révélez-moi le petit nombre de mes jours.

Et j'ai dit: Dieu, ne m'ôtez point au milieu de mon âge ; mais que je participe de vos ans qui sont infinis.

Vous avez fondé

la terre dès le commencement , et les cieux sont l'ouvrage de vos mains.

Ils périront , et vous durerez toujours ; et tous vieilliront comme une robe,

Et seront changés comme un manteau, quand vous les voudrez changer :

mais vous serez toujours le même, et vos ans n'auront jamais de fin.

Les enfans de vos serviteurs seront permanents ; toute leur race demeurera devant vous.

Gloire soit etc.

PSAUME 129.

De profundis.

SEIGNEUR, je m'é-

crie du profond abîme où je suis : Seigneur, écoutez ma voix.

Que vos oreilles soient attentives à la prière que je vous fais.

Seigneur, si vous examinez nos péchés, qui pourra, Seigneur, subsister devant vous?

Mais, parce que vous usez de miséricorde, et à cause de votre loi, je vous ai attendu, Seigneur.

Mon ame a attendu, le Seigneur à cause de sa promesse; mon ame a espéré au Seigneur.

Que depuis le point du jour jus-

qu'à la nuit, Israël
espère au Seigneur.

Car le Seigneur
est plein de misé-
ricorde, et la ré-
demption que nous
trouvons en lui, est
très-abondante.

Il rachètera lui-
même Israël de tous
ses péchés.

Gloire soit etc.

PSAUME 142.

Domine, exaudi.

SEIGNEUR, écoutez
ma prière, et rece-
vez ma supplica-
tion en votre vérité;
exaucez-moi en vo-
tre justice.

Et n'entrez point
en jugement avec
votre serviteur, par-
ce que nul vivant
ne sera justifié de-
vant vous.

Car l'ennemi a
persécuté mon ame
et abattu ma vie
jusqu'en terre.

Il m'a poussé en
des lieux obscurs ,
comme ceux qui
sont déjà morts :
mon esprit est at-
tristé, et mon cœur
est troublé.

Je me suis sou-
venu du temps pas-

sé, et ai discouru
sur tous vos faits, et
considéré les œu-
vres de vos mains.

J'ai étendu mes
mains vers vous :
mon ame est allé-
rée après vous com-
me la terre sans eau.

Exaucez — moi
bientôt, Seigneur,
car mon esprit est
affoibli.

Ne détournez pas
votre face de moi,
de peur que je ne
sois semblable à
ceux que l'on des-
cend dans la fosse.

Faites - moi en-
tendre dès le matin
votre miséricorde ;
car j'ai espéré en
vous.

Montrez-moi la
voie que j'aurai à

suivre; car j'ai espérance en vous.

Délivrez-moi de mes ennemis, Seigneur, car j'ai recours à vous.

Enseignez-moi à faire votre volonté, car vous êtes mon Dieu.

Votre bon esprit me conduira en la terre droite; vous

me vérifierez, Seigneur, par votre saint nom et votre cœur.

Vous retirerez mon ame de tribulation, et par votre bonté vous détruirez tous mes ennemis.

Et vous perdrez tous ceux qui affligent mon ame,

car je suis votre serviteur. Gloire etc.

Ant. Seigneur, perdez la mémoire de nos péchés et de ceux de nos parens: ne prenez pas vengeance de nos crimes, mais pardonnez à votre peuple, Seigneur, lequel vous avez racheté par votre précieux

sang, afin qu'éternellement vous ne vous courrouciez pas contre nous. Que les ames des fidèles trépassés, par la miséricorde de Dieu, reposent en paix éternellement. Ainsi soit-il.



LES

LITANIES

DES SAINTS.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père des cieux ,
Dieu, ayez pitié.

Fils, rédempteur du
monde, ayez pitié.

Esprit saint, Dieu,
ayez pitié de nous.

Sainte Trinité, un
Dieu, ayez pitié de
nous.

Sainte Marie, priez
pour nous.

Ste. mère de Dieu,
priez pour nous.

Sainte Vierge des
vierges,
Saint Michel,
Saint Gabriël,
Saint Raphaël,
Tous les ss. anges,
et archanges,
Tous les saints
ordres des bien-
heureux esprits,
St. Jean-Baptiste,
Tous les ss. patriarches
et prophètes,

Priez pour nous.

Saint Pierre,
Saint Paul,
Saint André,
Saint Jean,
Saint Thomas,
Saint Jacques,
Saint Philippe,
Saint Simon,
Saint Judes,
Saint Mathieu,
St. Barthélemy,
Saint Mathias,
Saint Barnabé,

Priez pour nous.

Saint Luc,
Saint Marc,
Tous les ss. apôtres
et évangélistes,
Saint Étienne,
Saint Laurent,
Saint Vincent,
Saint Clément,
Saint Denis,
Saint Eustache,
Saint Nicaise,
Saint Fabien,
Saint Sébastien,

Priez pour nous.

Saint Blaise,
Saint Quentin,
Saint Eutrope,
Tous les ss. mar-
tyrs,
Saint Slyvestre,
Saint Benoît,
Saint Martin,
Saint Brice,
Saint Éleuthère,
Saint Nicolas,
Saint Antoine,
Saint Marc,

Priez pour nous.

Saint Augustin,
Saint Jérôme,
Saint Grégoire,
Tous les ss. con-
fesseurs , doc-
teurs, religieux,
et ermites,
Ste. Marie Mag-
delaine,
Ste. Anne,
Ste. Geneviève,
Ste. Marguerite,
Ste. Catherine,

Priez pour nous.

Ste. Barbe,
Ste. Cécile,
Ste. Agnès,
Toutes les saintes
vierges, veuves
et mariées,
Tous les saints et
saintes de Dieu ,
intercédez pour
nous.

Priez pour nous.

Seigneur Dieu ,
soyez - nous pro-
pice , et pardon-

nez-nous nos pé-
chés.

Seigneur Dieu ,
veuillez ouïr nos
prières.

Délivrez-nous des
embûches du dia-
ble.

Délivrez - nous des
piéges de l'enfer.

Délivrez - nous de
la damnation per-
pétuelle.

Délivrez - nous de
la mort subite et
imprévue.

Délivrez - nous de
l'esprit de fornica-
tion.

Délivrez-nous des
illusions et oppres-
sions des diables.

Délivrez - nous de
la foudre.

Seigneur Dieu ,
veuillez nous dé-

livrer de tous pé-
chés.

Par le mystère
de votre sainte
incarnation,
Par votre saint
avénement,
Par votre sainte
nativité,
Par votre sainte
circoncision,
Par votre sainte
apparition,

Délivrez-nous,
Seigneur.

Par votre saint bap-
tême ,
Par votre sainte
passion,
Par votre sainte
mort,
Par votre sainte
résurrection,
Par la grâce du
St.-Esprit, Sei-
gneur, veuillez
nous délivrer de
tous nos péchés.

Délivrez-nous, Seigneur.

Seigneur, veuillez
nous secourir au
jour et à l'heure de
notre mort

Au jour du juge-
ment, déliv.-nous.

Seigneur Dieu ,
nous, pauvres pé-
cheurs, vous sup-
plions qu'il vous
plaise nous ouïr et
nous exaucer.

Seigneur, nous vous

prions de donner
un entier repos
aux ames des fi-
dèles trépassés, et
qu'en toutes tribu-
lations et adversi-
tés, vous nous
veuilliez secourir
et pardonner tous
nos péchés.

Agneau de Dieu,
qui ôtez les péchés
du monde, veuil-

lez nous exaucer:
Agneau de Dieu,
qui ôtez les péchés
du monde, veuillez
nous pardon-
ner.

Agneau de Dieu,
qui ôtez les péchés
du monde, veuillez
nous donner
la paix.

Seigneur, ayez pitié
de nous.

Jésus - Christ, ayez
pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié
de nous.

Notre père qui
êtes aux cieux, etc.

ψ. Et ne nous in-
duisez pas en ten-
tation.

℞. Mais délivrez-
nous du mal.

ψ. Seigneur Dieu,
exaucez ma prière.

R. Et que ma clameur vienne à vous.

ORAI SON.

Fidelium, Deus.

O DIEU! créateur
et rédempteur de
tous les fidèles, don-
nez rémission de
tous péchés à vos
serviteurs et ser-
vantes, afin que, par
leurs dévotes sup-
plicationsetprières,

ils aient le pardon
qu'ils ont toujours
désiré ; par Notre-
Seigneur J.-C.

LES VÊPRES
DU DIMANCHE.

Pater noster. Ave, Maria.

MON Dieu , venez
à mon aide.

℟. Seigneur, hâtez-
vous de me secou-
rir.

Gloire soit rendue au Père, au Fils et au Saint-Esprit : maintenant et toujours , et dans la suite des siècles, comme elle a été dès le commencement. Ainsi soit-il.

Louez Dieu.

Depuis la septuagésime jusqu'à Pâques, on ne dit point Alleluia : mais

Louange à vous,

Seigneur, roi dont
la gloire est éter-
nelle.

Ant. Le Seigneur
a dit.

PSAUME 109.

LE Seigneur a dit
à mon Seigneur :
asseyez-vous à ma
droite.

Pendant que je
vais travailler à
vous mettre vos

H h

ennemis sous les
pieds.

Le Seigneur va
étendre votre puis-
sance royale de-
puis Jérusalem jus-
qu'aux extrémités
de la terre; vous
allez désormais ré-
gner au milieu de
vos ennemis.

Mais l'empire que
je vous donne sur

les créatures, éclater principalement au jour de votre force, où, environné de justes brillans de gloire, vous prononcerez aux anges et aux hommes leur dernier arrêt : tel doit être le pouvoir de celui que j'ai engendré avant les temps.

Le Seigneur vous promet encore plus, et il vous le promet avec un serment irrévocable: unissant, comme Melchisédech, le sacerdoce à la royauté, vous m'offrirez un sacrifice parfait jusqu'à la consommation des siècles.

Le Seigneur sera

toujours à vos côtés,
pour seconder vos
desseins; il anéanti-
ra la puissance des
rois de la terre qui
s'opposeront à l'éta-
blissement de votre
empire.

Il vous vengera
des nations rebelles;
il multipliera sur
elles ses châtimens,
il brisera contre

terre toutes ces têtes
superbes qui ose-
ront s'élever contre
vous.

Mais ce fils du
tout-puissant ne se-
ra élevé à un si haut
point de grandeur,
qu'après avoir bu à
longs traits dans le
torrent des afflic-
tions d'une vie mor-
telle. Gloire soit etc.

Ant. Le Seigneur
a dit à mon Sei-
gneur: asseyez-vous
à ma droite.

Ant. Tous les o-
racles.

PSAUME 110.

SEIGNEUR, je vous
louerai de toute
l'étendue de mon
cœur dans les as-
semblées des Justes.

Les ouvrages du

Il leur marquoit
par là que lui-même
n'oublieroit jamais
le pacte qu'il
avoit fait avec eux,
et qu'il feroit éclater
aux yeux de son
peuple la puissance
de ses œuvres,

En leur donnant
l'héritage des na-
tions, œuvres de la
main du Seigneur,

qui montrent également sa fidélité et sa justice.

Oui, les promesses du Seigneur sont inviolables ; les siècles qui en précèdent l'accomplissement , n'y changent rien : il ne promet rien que de juste ; ce qu'il promet , il le veut irrévocablement tenir.

Il a délivré son peuple de la triste captivité où il languissoit depuis si long - temps, et il a fait avec lui une alliance qu'il ne rompra jamais.

Gardons-nous de la violer, cette alliance avec un Dieu dont le nom est si saint et si terrible;

craignons le Seigneur, c'est le principe de la véritable sagesse.

Ceux qui règlent leurs actions sur les mouvements de cette crainte salutaire, ont la vraie intelligence, et elle sera louée dans tous les siècles.

Gloire soit etc.

Ant. Tous les oracles du Seigneur sont infailibles ; ils sont fermes et immuables pour tous les siècles.

Ant. Il mettra tout son plaisir.

PSAUME I I I.

HEUREUX l'homme qui craint le Seigneur, et qui met tout son plaisir à en

accomplir les commandements.

Il se verra sur la terre une nombreuse et puissante postérité, car le ciel bénira toujours la race des justes.

Il verra sa maison dans la gloire et dans l'opulence, et la plus grande élévation ne lui fera

jamais oublier ses devoirs.

Si quelquefois les justes sont enveloppés dans les ténèbres de l'affliction, ils retrouvent bientôt les beaux jours de la prospérité; il est un Dieu équitable, miséricordieux et tendre, qui veille sur eux.

Est-il rien de plus aimable qu'un juste qui compâtit aux malheureux, qui les soulage dans leurs besoins, qui, jusque dans ses discours, prend soin de n'offenser qui que ce soit ? Chéri de Dieu et des hommes, de quelle crainte peut-il être ébranlé ?

Le juste vivra éternellement dans le souvenir des hommes, et il aura une réputation à l'épreuve des traits les plus convenimés de la calomnie.

Les plus pressants dangers ne sauroient ralentir son espérance au Seigneur; appuyé sur

sa divine protection, il attend tranquillement le moment que le ciel a marqué pour le faire triompher de ses ennemis.

Il répand abondamment ses biens sur le pauvre; il ne s'écarte jamais des sentiers de la justice: par là il s'élèvera au

plus haut degré de
puissance et de
gloire.

Le pécheur la ver-
ra , cette gloire du
juste, et il en aura
de la douleur; il en
frémira de rage; il
en séchera de dépit;
mais ils'efforcera en
vain de traverser un
bonheur qui fait son
supplice. Gloire etc.

P S A U M E 112.

Laudate, pueri.

SERVITEURS de
Dieu, louez le Sei-
gneur, célébrez la
gloire de son nom.

Que depuis le
moment présent
jusque dans l'éter-
nité, le nom du Sei-
gneur ne cesse ja-
mais d'être béni !

Le nom du Sei-

gneur mérite d'être loué par tout ce qu'il y a de créatures, depuis l'orient jusqu'à l'occident.

Le Seigneur est le maître absolu de toutes les nations; tout l'éclat des cieux n'approche point de sa gloire.

Qui peut être

comparé au Seigneur notre Dieu? Heureux par lui-même dans la demeure qu'il s'est faite au plus haut de l'univers, il daigne pourtant abaisser les yeux jusques sur les moindres de ses ouvrages, dans le ciel et sur la terre.

C'est lui qui tire

le pauvre de la poussière et de la fange, pour le mettre au rang des princes à qui il a confié le gouvernement de son peuple.

C'est lui qui essuie les larmes d'une épouse stérile, en remplissant sa maison d'une belle et grande postérité.

Gloire soit etc.

PSAUME 113.

In exitu Israël.

LORSQU'ISRAËL sortit de l'Égypte, et que la maison de Jacob se coua le joug du peuple barbare qui l'opprimoit depuis si long-temps, le Seigneur voulut que la nation juive lui fût désormais

K k

entièrement consacrée; il résolut de régner seul sur Israël.

La mer vit ce peuple sur ses bords, elle se retira avec vitesse; le Jourdain le vit sur ses rives, il remonta vers sa source.

Les montagnes, à la vue de ce peuple,

sautèrent comme
des moutons , et
les collines bondirent
comme des agneaux.

Mer , pourquoi
prîtes-vous la fuite ?
Et vous , Jourdain ,
pourquoi retournâtes-
vous sur vos pas ?

Montagnes , col-
lines , quelle fut la
cause de la joie que

vous fîtes paroître?

Le Seigneur, le Dieu de Jacob marchoit à la tête de son peuple; et sa présence opéra ces prodigieux mouvements sur la terre.

C'est ce Dieu puissant qui changea la pierre en torrent d'eau, et les rochers en fontaines.

Continuez, ô mon Dieu ! de faire éclater sur votre peuple votre miséricorde et votre fidélité ; non pas à cause de nous ; mais faites-le pour la gloire de votre nom ; faites-le pour fermer la bouche aux nations, qui ne manqueroient pas de dire, si vous nous

délaissiez , qu'est donc devenu leur Dieu ?

Il est dans le ciel, notre Dieu; et de là il gouverne l'univers avec une puissance absolue.

Au contraire, les idoles des nations ne sont que de l'or et de l'argent; elles ne sont que l'ou-

vrage des mains des hommes.

Elles ont une bouche, et elles ne sauroient parler; elles ont des yeux et elles ne sauroient voir.

Elles ont des oreilles, et elles ne sauroient entendre; elles ont des narines et elles ne sauroient flairer.

Elles ont des mains, et elles ne sauroient toucher; elles ont des picds, et elles ne sauroient marcher; elles ont une gorge, et elles ne sauroient crier.

Ceux qui se font de tels dieux, et qui sont assez insensés pour y mettre leur confiance, méritent

bien de leur devenir semblables.

Il n'en est pas ainsi de la maison d'Israël; elle a mis son espérance au Seigneur, et le Seigneur s'est fait son appui et son protecteur.

La maison d'Aaron a espéré au Seigneur, le Seigneur

l'a défendue et l'a prise sous sa protection.

Ceux qui adorent le Seigneur, ont espéré en lui, et il les a toujours secourus et protégés.

Le Seigneur s'est souvenu de nous, et il nous a comblés de ses biens.

Il a versé ses bé-

nédictions sur la maison d'Israël, il les a versées sur la postérité d'Aaron...

Le Seigneur a toujours béni ceux qui le servent; grands, petits, sans exception de personne; il les a tous bénits.

Que le Seigneur multiplie sans cesse ses bénédictions sur

vous, qui faites profession de le servir : que sa bonté pour les pères s'étende jusqu'aux générations les plus éloignées.

Soyez bénits du Seigneur qui est le maître de tous les biens, et qui a fait le ciel et la terre.

Il a fait le ciel

empiré pour y régner, et il a donné la terre aux hommes pour l'y adorer et y chanter ses louanges.

Mais , Seigneur ,
de tant d'hommes
que vous avez créés , combien la
mort en a - t - elle
mis au tombeau ?
Ils n'y sont point

en état de vous louer.

Nous donc, qui vivons encore, ne perdons aucun des moments qui nous sont donnés pour le bénir, bénissons-le depuis maintenant jusqu'à la fin d'une longue vieillesse. Gloire soit etc.

CANTIQUE

DE LA SAINTE VIERGE.

Magnificat.

MON ame glorifie
le Seigneur, et elle
est transportée de
joie en pensant à la
bonté de Dieu mon
sauveur.

Car il a bien voulu
arrêter ses yeux sur
la bassesse de sa ser-

vante; et c'est pour cela que dans tous les siècles à venir on exaltera mon bonheur.

Le tout-puissant dont le nom est infiniment saint, dont la miséricorde s'étend de génération sur tous ceux qui le craignent; le tout-puissant a opéré de

grands miracles en
ma faveur.

C'est ainsi qu'il
déploie , quand il
lui plaît, la puissance
de son bras ; il
renverse les des-
seins des orgueil-
leux, il dégrade les
grands de la terre
pour élever les pe-
tits.

Il remplit de biens

ceux qui sont dans l'indigence, et il dépouille les riches.

Il s'est souvenu de sa miséricorde ; et pour accomplir la promesse faite à nos pères, à Abraham et à tous ses descendants, il veut relever Israël son peuple.

Gloire soit etc.

H Y M N E S
DE L'ÉGLISE,
POUR L'AVENT.

Conditor alme, etc.

DIEU, créateur des
astres, éternelle lu-
mière des fidèles,
Jésus - Christ , ré-
dempteur de tous
les hommes, exau-
cez les très - hum-
bles prières que

nous vous offrons.

Vous qui, touché
de compassion de
voir périr la nature
humaine par la
mort, l'avez sauvée
en apportant aux
hommes malades
et criminels un re-
mède capable de
guérir leurs plaies,
et d'expier leurs
offenses.

Vous qui, sur le
déclin du monde,
êtes sorti du chaste
sein d'une vierge,
comme un époux
de son lit nuptial.

Vous, dont la puis-
sance souveraine
fait fléchir tout ge-
nou dans le ciel et
sur la terre, et aux
volontées duquel
toutes les créatures

se reconnoissent
soumises.

Nous vous supplions, ô juge saint !
qui devez juger le
monde , de nous
préserver , dans le
temps de cette vie,
des traits de l'enne-
mi perfide de notre
salut.

Louange , hon-
neur, force et gloire

à Dieu le Père, Fils
et St.-Esprit, dans
tous les siècles des
siècles. Ainsi soit-il.

POUR LE CARÊME.

Audi, benigne , etc.

O DIEU de bonté!
qui êtes notre créa-
teur , écoutez les
prières accompa-
gnées de larmes ,
que nous vous of-
frons dans ce saint

jeûne de quarante
jours.

Seigneur, qui son-
dez le fond des
cœurs, vous savez
quelle est notre foi-
blesse; nous retour-
nons à vous, accor-
dez-nous par votre
grâce la rémission
de nos fautes.

Il est vrai que nous
sommes coupables

d'un grand nombre
de péchés; mais par-
donnez - les - nous ,
puisque nous les
coñfessons devant
vous , et guérissez
les maladies de nos
ames, pour la gloire
de votre nom.

Faites qu'en mor-
tifiant notre corps
par l'abstinence des
viandes, notre ame

jeûne aussi en sa
manière, en s'abste-
nant entièrement
de tout crime.

Trinité bienheu-
reuse, Dieu unique
en votre essence,
accordez à vos ser-
viteurs la grâce de
bien profiter des
jeûnes qu'ils vous
offrent. Ainsi soit-il.

POUR LE TEMS DE LA
PASSION.

Vexilla Regis.

VOICI l'étendard
du souverain roi,
le mystère de la
croix éclate, par le-
quel le créateur de
nos corps immole
le sien sur le bois
auquel il est attaché.

C'est-là, qu'après
tant de tourments,

il veut bien être encore percé par le fer d'une lance, et que le sang et l'eau coulent de son côté ouvert, pour laver les taches de nos crimes.

C'est l'accomplissement de ce que David, ce prophète fidèle, a prédit, lorsqu'il a dit: c'est par

le bois que Dieu a
établi son règne
dans les nations.

Arbre précieux et
éclatant , empour-
pré du sang du roi
des rois, choisi par-
mi tous les arbres
pour toucher des
membres si saints
et si adorables.

Heureux arbre !
d'avoir porté entre

tes bras la rançon
du monde ; tu as
été la balance où le
corps de J.-C., a en-
levé la proie de l'en-
fer.

Je vous salue , ô
croix ! mon unique
espérance ; que par
vous, dans ce tems
consacré à la pas-
sion de J.-C., les
justes croissent en

piété, et que les pécheurs obtiennent le pardon de leurs crimes.

Que tout esprit vous loue, ô Dieu, souveraine et adorable Trinité! et que votre miséricorde conduise et gouverne éternellement les âmes que vous avez sauvées par le

mystère de la croix.

Ainsi soit-il.

POUR LE TEMPS DE
PAQUES.

Ad Cœnam Agni.

PRÉPARONS tout ce
qu'il faut pour le
souper où nous de-
vons manger l'a-
gneau : revêtons-
nous d'habits très-
blancs ; et après
avoir passé la mer

rouge, chantons les
louanges de J.-C.
notre roi.

Car c'est lui qui,
pour nous nourrir
de son très-saint
corps, l'a fait rotir
sur l'autel de la
croix, et qui, par le
breuvage divin de
son sang, ne nous
fait plus vivre que
pour Dieu.

Le soir de Pâques
nous met à couvert
de l'ange extermina-
teur, et nous som-
mes délivrés de la
cruelle tyrannie de
Pharaon.

J.-C. est présente-
ment notre Pâque,
l'agneau immolé
pour nous; sa chair
pure et innocente
est le pain sans le-

vain qu'il a offert à son père.

O victime d'un prix infini! par le sang de laquelle les captifs ont été rachetés, et la vie lui a été rendue aux morts.

J.-C., ressuscité du tombeau , revient victorieux de l'enfer; et après avoir

lié de chaînes le
tyran des hommes,
il leur ouvre le pa-
radis.

O Dieu, créateur
de toutes choses !
nous vous sup-
plions, dans cette
joie sainte que nous
donne la solennité
de Pâques, de dé-
fendre votre peu-
ple contre toutes

attaques de la mort.

Gloire à vous ,
Seigneur , qui êtes
ressuscité d'entre
les morts ; et soyez
honoré avec le Père
et le St.-Esprit , dans
toute l'éternité. Ain-
si soit-il.

POUR LA PENTECOSTE.

Veni, Creator.

VENEZ, divin créa-
teur, esprit saint !

visitez les ames de
ceux qui sont à
vous ; et remplissez
de votre grâce cé-
leste les cœurs que
vous avez créés.

Vous êtes appelé
notre avocat et
notre consolateur ;
vous êtes le don du
Dieu très-haut , la
source d'eau vive ,
le feu sacré, la cha-

rité et l'onction spirituelle des âmes.

Vous êtes l'auteur des dons qui nous sanctifient ; vous êtes le don promis par le Père céleste ; vous mettez les richesses de votre parole dans la bouche des hommes.

Éclairez nos esprits de vos lu-

mières , embrâsez
nos cœurs de votre
amour , et fortifiez
notre corps foible
et fragile par une
vertu que rien ne
puisse jamais ébran-
ler.

Repoussez loin de
nous le démon no-
tre ennemi ; don-
nez-nous au plutôt
votre paix , et soyez

vous – même mon
guide, afin que sous
votre conduite nous
évitons tout ce qui
nous est nuisible.

Donnez-nous une
foi vive et constante
qui nous fasse croire
jusqu'à la mort un
Dieu en trois per-
sonnes, le Père, le
Fils, et vous, qui
êtes l'Esprit procé-

dant du Père et du
Fils.

Gloire dans tous
les siècles au Père,
le souverain Sei-
gneur de l'univers,
au Fils, qui est res-
suscité des morts,
et au Saint-Esprit,
notre consolateur.
Ainsi soit-il.

POUR LA FÊTE DU SAINT
SACREMENT.

Pange , lingua.

MA langue, chantez le mystère du glorieux corps et du précieux sang que Jésus, le fils d'une vierge de race royale, et le roi des nations, a répandu pour la rémission du monde.

S'étant donné à nous, étant né pour nous du sein d'une vierge pure et sans taches, ayant vécu parmi les hommes, sur la terre, et y ayant répandu la divine semence de sa parole, il finit enfin par un ordre admirable de la course de sa vie mortelle.

Car dans la nuit même de ce dernier souper qu'il fit avec ses apôtres, après avoir pleinement accompli la loi, en mangeant les viandes qu'elle ordonnoit, il se donna lui-même, de ses propres mains, à ses disciples, pour être leur nourriture.

Le verbe fait chair
change par sa pa-
role le pain vérita-
ble en son corps, et
le vin en son sang ;
si les sens y contre-
disent, la foi seule
suffit pour affermir
dans la vérité un
cœur sincère.

Révérons donc,
avec un profond
respect, un si grand

sacrement ; que toutes les ombres de la loi ancienne cèdent à ce mystère de la loi nouvelle ; et qu'une foi vive et lumineuse supplée au défaut de nos sens.

Gloire , louange , salut et honneur , force et bénédiction au Père et au Fils ,

et qu'une même
gloire soit rendue
au Saint-Esprit, qui
procède du Père et
du Fils. Ainsi soit-il.

POUR LA FÊTE DE LA
TOUSSAINT.

Christe, redemptor.

O JÉSUS, rédemp-
teur de tous les
hommes ! conser-
vez vos serviteurs,
vous laissant fléchir

en leur faveur par
les prières de la
bienheureuse vier-
ge Marie, toujours
vierge.

Et vous, escadron
bienheureux des es-
prits célestes, éloi-
gnez de nous les
maux passés, pré-
sents et futurs.

Prophètes du juge
éternel, et vous a-

O o

pôtres du Seigneur,
nous vous supplions
humblement d'ob-
tenir notre salut par
votre intercession.

Martyrs, qui vous
êtes signalés en
mourant pour la
cause de Dieu; il-
lustres confesseurs,
faites-nous arriver
au ciel par les mé-
rites de vos prières.

Chœurs sacrés des
vierges et des reli-
gieux , faites-nous
participer avec les
saints à la gloire de
Jésus-Christ.

Gloire au Père ,
qui n'a point de
principe , gloire au
Saint - Esprit dans
toute l'éternité.
Ainsi soit-il.

POUR LES APOTRES.

Exultet cælum.

QUE le ciel retentisse de louanges, et que la terre fasse éclater la joie! cette sainte solennité invite à chanter la gloire des apôtres.

O vous! qui devez être les justes juges de l'univers, comme vous en avez été la

véritable lumière ,
nous vous supplions
du plus profond de
nos cœurs, d'écou-
ter nos très-hum-
bles prières.

Vous qui fermez
et ouvrez le ciel par
la puissance de vo-
tre parole , déliez-
nous par la même
puissance de tous
nos péchés.

Puisque Dieu a soumis à votre pouvoir la santé et la maladie de tous les hommes, guérissez-nous de la corruption de nos mœurs; rétablissez -- nous dans l'exercice des vertus.

Afin que quand J.-C. viendra à la fin des siècles iuger le

monde, il nous rend participants des joies éternelles.

Gloire à Dieu le Père, à son Fils unique et à l'Esprit consolateur, à présent et dans toute l'éternité. Ainsi soit-il.

POUR UN MARTYR.

Deus tuorum.

O DIEU ! qui êtes vous-même l'héri-

tage , la couronne
et la récompense de
vos soldats, pendant
que nous chantons
les louanges de vo-
tre saint martyr,
rompez les liens de
nos crimes.

Ce saint, en fou-
lant aux pieds les
joies et les caresses
pernicieuses de ce
monde , avec les

mépris qu'elles méritent , est arrivé heureusement aux cieux.

Il a fourni courageusement la carrière des souffrances ; il a enduré les supplices avec une constance mâle ; et en répandant son sang pour vous , il est entré dans la

possession des biens
éternels.

C'est ce qui fait,
ô Dieu de bonté !
qu'en célébrant le
triomphe de ce saint
martyr, nous vous
prions très-humble-
ment d'accorder à
vos serviteurs la ré-
mission de leurs pé-
chés.

Louange et gloire

éternelle dans tous
les siècles , au Père,
au Fils et au St.-Es-
prit consolateur.

Ainsi soit-il.

POUR LES CONFESSEURS.

Iste Confessor.

CE saint confesseur
du Seigneur, dont
les peuples célè-
brent la fête sur la
terre, a mérité d'en-
trer aujourd'hui

plein de joie et de gloire dans le sanctuaire du ciel.

Pendant qu'il a vécu ici-bas , il a fait éclater sa piété, sa sagesse, son humilité, sa pureté, sa tempérance, la paix et la tranquillité de son ame.

Et après sa mort , souvent les malades

reçoivent à son tombeau la guérison de quelque maladie que ce soit, dont ils sont affligés. C'est pourquoi nous nous unissons avec joie pour chanter cette hymne en son honneur, afin que sans cesse nous soyons secourus par la vertu de ses mérites.

Salut, honneur et
puissance à ce Dieu,
un en trois person-
nes, qui étant élevé
au-dessus des cieux,
gouverne par sa
providence la ma-
chine de ce grand
univers. Ainsi soit-il.

POUR LES VIERGES.

Jesu corona.

O JÉSUS ! qui êtes
vous-même la cou-

ronne des vierges ,
et qui avez été con-
çu de celle qui, par
un miracle singu-
lier, est seule mère
et vierge tout en-
semble, recevez fa-
vorablement nos
vœux.

Vousprenez votre
nourriture parmi
leslis, environnédes
chœurs des vierges,

époux brillant de
beauté et de gloire,
et vous distribuez à
ces épouses les ré-
compenses qu'elles
méritent.

Quelque part que
vous alliez, ces vier-
ges vous suivent, et
elles courent après
vous, en célébrant
vos louanges , et
faisant retentir d'a-

gréables cantiques.

Nous redoublons
l'ardeur de nos
prières ; pour vous
supplier d'ajouter à
tant de grâces que
vous nous faites ,
celle de préserver
nos sens de toutes
les blessures de l'im-
pureté.

Louange , hon-
neur, vertu et gloire

au Père, au Fils et
au St.-Esprit dans
la suite de tous les
siècles. Ainsi soit-il.

COMPLAINTÉ A LA
VIERGE.

Stabat Mater.

LA mère de J.-C.
étoit percée de dou-
leur, toute fondante
en larmes auprès de
la croix où il étoit
attaché.

Et là, son ame affligée et inconsolable, étoit percée de ce glaive de douleur que Siméon lui avoit prédit.

O que cette sainte et bénie mère de ce fils unique étoit triste ! qu'elle étoit dans un état pitoyable !

Elle avoit le cœur

saisi de tristesse et d'amertume ; elle voyoit avec étonnement les supplices que son cher fils enduroit.

Quel homme pourroit retenir ses larmes , voyant la mère de Jésus souffrir de si mortelles douleurs?

Qui pourroit ne

pas se sentir attristé, en considérant cette mère pleine de tendresse souffrir avec son fils?

Elle voyoit Jésus dans les tourmens pour les péchés de sa nation; elle lui voyoit le corps déchiré de fouets.

Elle voyoit enfin ce cher fils mourir

et expier sur une
croix , abandonné
de tout le monde.

O mère pleine d'a-
mour pour moi !
faites-moi sentir les
traits de douleur
qui vous percent ,
afin que je joigne
mes larmes aux vô-
tres.

Faites , par vos
prières , que mon

cœur soit embrasé
d'amour pour J.-C.
mon Dieu, afin que
je ne pense plus qu'à
lui plaire.

Obtenez-moi cette
grâce, ô sainte mère
de Jésus ! imprimez
dans le fond de mon
cœur les plaies de
mon Sauveur cru-
cifié.

Et partagez avec

moi les tourments
de cet adorable fils,
qui est blessé et qui
souffre pour l'a-
mour de moi.

Faites que je ver-
se avec vous des
larmes sincères, et
que je compatisse
pendant toute ma
vie aux douleurs de
ce Dieu attaché sur
la croix.

Mon désir le plus ardent est de me tenir avec vous auprès de cette croix, et de mêler mes pleurs avec les vôtres.

O vierge ! la plus pure des vierges ! ne me refusez pas la grâce que je vous demande ; faites-moi gémir avec vous.

Q q

Faites-moi porter
la croix et la mort de
J.-C., et que je repas-
se sans cesse dans
ma mémoire les
tourments et l'igno-
minie de sa passion.

Faites que je sois
blessé de ses blessu-
res, et que son a-
mour me fasse boi-
re, comme un vin
délicieux, les amer-

tumes de sa croix.

Que cet amour
m'enflamme, et que
votre protection
puissante obtienne
mon salut au jour
du jugement !

Que la croix de
votre fils soit ma dé-
fense, que sa mort
soit ma sûreté, et
que sa grâce soit
mon soutien !

Et quand mon
corps mourra, obtenez à mon ame la gloire et la félicité du ciel. Ainsi soit-il.

MANIÈRE
DE RÉCITER LE ROSAIRE.
*Les mystères joyeux sont les
premiers.*

I. MYSTÈRE JOYEUX.

L'ANNONCIATION.

*Disant un Pater noster et dix
Ave, Maria, considérez comment
l'ange Gabriël annonça à la Ste.
Vierge qu'elle concevrait et en-
fanteroit le Fils de Dieu.*

A la fin de chaque dixaine on dit :

O Marie! reine des
vierges! je me ré-
jouis de ce que vous
avez été élue pour

être la mère de Dieu; je vous supplie, par le très-haut mystère, de m'obtenir la grâce de concevoir et de porter toujours dans mon cœur votre doux enfant Jésus, lui adressant toutes mes actions et pensées. Ainsi soit-il.

II. MYSTERE

LA VISITATION.

Disant un Pater noster et dix Ave, Maria, considérez comment la Ste. Vierge alla en diligence visiter sa cousine Ste. Elisabeth, enceinte de six mois, et demeura trois mois avec elle.

SAINTE Vierge, ma chère mère, pour la promptitude que vous avez eue de visiter votre cousine Ste. Élisabeth, et la joie que vous

ressentîtes de la
sanctification de St.
Jean, donnez-moi
une promptitude
aux mouvemens du
St. Esprit, afin que
les saintes visites de
votre fils sanctifient
mon ame et la ren-
dent agréable à ses
yeux et aux vôtres.
Ainsi soit-il.

III. MYSTÈRE.

LA NATIVITE DE NOTRE-SEIGNEUR.

Disant un Pater noster et dix Ave, Maria , il faut considérer la joie de N.-S. qui, voyant son fils naître d'elle , plus beau que le soleil, lui jette des regards et souris amoureux.

O Mère de Dieu
très-pure ! je vous
supplie, par la joy-
euse naissance de
mon Sauveur, votre
fils unique , de le
prier pour moi, afin
R r

que j'en puisse devenir enfant dans l'innocence , très-petit en humilité , muet au silence, et tendre à la charité , pour lui être agréable. Ainsi soit-il.

IV. MYSTÈRE.

LA PRÉSENTATION DE JÉSUS AU TEMPLE.

Disant un Pater noster et dix Ave, Maria, il faut considérer que, quarante jours après la naissance de Jésus, sa sainte mère le porta au temple pour le présenter

au père éternel, et quelle fut la joie de S. Siméon, de voir son Sauveur.

MA chère mère, je prends part à la joie que votre cœur ressentît, offrant votre cher fils au père éternel, et quand vous le reçûtes entre vos bras, l'ayant racheté à prix d'argent : j'admire sa soumission et la vô-

tre à la loi à laquelle vous n'êtes pas obligée. Faites-moi la la grâce qu'à votre imitation je sois constamment et fidèlement soumis à la loi du christianisme. Ainsi soit-il.

V. MYSTÈRE.

LA PERTE DE JÉSUS.

Disant un Patér noster et dix Ave , Maria , il faut considérer les diligences de la Ste. Vierge , à chercher son fils qu'elle avoit

perdu, ses regrets de crainte de l'avoir manqué, et sa joie en le retrouvant.

QUEL excès de joie, chère mère, vous surprit, quand, après avoir perdu votre bien-aimé fils, vous le trouvâtes entre les docteurs ; ma très - aimable mère, ne souffrez pas que jamais je perde mon Jésus

par le péché; que si ce malheur m'arrive, que votre charité me le fasse incontinent retrouver. Ainsi soit-il.

Le second ordre concerne les Mystères douloureux.

VI. MYSTÈRE

NOTRE-SEIGNEUR AU JARDIN DES OLIVES.

Disant un Pater noster et dix Ave, Maria, il faut considérer N.-S. priant Dieu son père au jardin, son extrême douleur à la vue de ses tourments, sa soumis-

sion à la volonté de son père, et les souffrir pour notre amour.

O Mon bon Jésus!
faites-moi compa-
tir à vos douleurs,
et imprimez en
moi le grand res-
pect avec lequel
vous priez, afin de
vous imiter. Ainsi
soit-il.

VII. MYSTÈRE.

LA FLAGELLATION.

*Disant un Pater noster et dix
Ave, Maria, il faut considérer*

comment J.-C. fut flagellé cruellement chez Pilate, et reçût sur son corps sacré six mille six cents soixante-six coups.

O Mère de mon Dieu ! fontaine de patience ! je vous prie que cette flagellation cruelle, que votre cher fils endura pour moi, soit le châiment de mes sens, et que le couteau de dou-

leurs qui transperça
votre ame, retran-
che aussi en moi
toute occasion de
péché. Ainsi soit-il.

VIII. MYSTÈRE.

LE COURONNEMENT D'ÉPINES.

*Disant un Pater noster et dix
Ave, Maria, il faut considérer
comment Jésus-Christ fut cou-
ronnée de piquantes épines.*

O Mère du prince
de la gloire éter-
nelle! par ces cruel-
les épines qui ont

percé sa divine tête,
qu'il arrache de
mon cœur tout or-
gueil, et me délivre
des peines que mes
péchés méritent.

Ainsi soit-il.

IX. MYSTÈRE.

LE PORTEMENT DE CROIX.

*Disant un Pater noster et dix
Ave, Maria, il faut considérer
comment N.-S. porta sa croix
sur ses épaules, afin d'endurer
plus de douleur et de honte.*

O Marie! vrai mi-

roir de patience,
par ce pesant far-
deau de la croix sur
laquelle mon Sau-
veur Jésus porta
tous nos péchés, ob-
tenez-moi la grâce
d'en faire péniten-
ce. Ainsi soit-il.

X. MYSTÈRE.

LE CRUCIFIMENT.

*Disant un Pater noster et dix
Ave, Maria, il faut considérer
comment le Sauveur fut dépouillé
sur le mont du Calvaire, et atta-*

ché en croix avec des clous, en présence de sa mère très-affligée.

O Très - bénigne
mère de Dieu! tout
ainsi que les mem-
bres délicats de vo-
tre cher fils furent
étendus sur la croix,
de même que je
souhaite que mes
désirs s'étendent à
le servir, et que mes
entrailles se rom-

pent en lui compa-
tissant ; et vous, ô
douloureuse mère !
prenez-moi en vo-
tre sainte protec-
tion. Ainsi soit-il.

Le troisième ordre concerne
les mystères glorieux.

XI. MYSTÈRE.

DE LA RÉSURRECTION.

*Disant un Pater noster et dix
Ave, Maria, il faut considérer
la résurrection de N.-S., faite
par sa toute-puissance, et ce
corps étendu mort au sépulcre,*

*reprendre la vie et une gloire
immortelle.*

O Vierge souve-
raine ! par la joie
indicible que vous
eûtes , quand vous
vîtes mon Sauveur
votre fils ressuscité
en gloire : je vous
prie de m'obtenir
la grâce que mon
cœur ne se délecte
jamais aux faux

plaisirs de ce monde, mais plutôt qu'il se repose en la contemplation des vrais biens célestes. Ainsi soit-il.

XII. MYSTÈRE.

DE L'ASCENSION.

Disant un Pater noster et dix Ave, Maria, il faut considérer l'Ascension de N.-S. au mont des Oliviers, au milieu des apôtres et autres fidèles, s'élever par sa propre vertu, jusqu'à ce qu'il fût parvenu au trône de sa gloire.

O Mère de Dieu !

avocate des pé-
cheurs, je vous prie,
par la joie que vous
eûtes de voir mon-
ter votre fils au ciel,
de m'obtenir la bé-
nédiction qu'il don-
na aux siens en
mourant, afin que
je vive de telle façon
sur terre, que ma
conversion me con-
duise au ciel, pour

y contempler la gloire de sa souveraine majesté. Ainsi soit-il.

XIII. MYSTÈRE.

LA DESCENTE DU SAINT-ESPRIT.

Disant un Pater noster et dix Ave, Maria, il faut considérer comment le St.-Esprit descendit sur les apôtres le jour de la Pentecôte, en forme de langue de feu.

TRÈS-SAINTEVierge,
je vous prie, par l'allégresse que reçut
votre ame en la ver-

nue du Saint-Esprit
sur les apôtres et
autres fidèles , de
m'obtenir la vertu
de charité, pour ai-
mer Dieu par-des-
sus toutes choses,
et mon prochain
comme moi-même.

Ainsi soit-il.

XIV. MYSTÈRE.

L'ASSOMPTION DE LA VIERGE.

*Disant un Pater noster et dix
Ave , Maria , il faut considérer*

*comment la Sainte Vierge fut
élevée au ciel en corps et en ame
le jour de son Assomption. .*

O Vierge très-pru-
dente ! je me réjouis
de la joie que vous
eûtes en votre As-
somption , quand
vous fûtes élevée
par-dessus tous les
chœurs des anges ,
je vous supplie de
m'obtenir la grâce
de suivre toujours

la voie de l'humilité
que vous nous avez
enseignée, et dans
laquelle vous avez
toujours marché.

Ainsi soit-il.

XV. MYSTÈRE.

LE COURONNEMENT DE LA SAINTE VIERGE.

*Disant un Pater noster et dix
Ave, Maria, il faut considérer
comment la Sainte Vierge est
assise dans un trône de gloire au
Ciel, couronnée par la Sainte
Trinité, est entrée en possession
de la souveraineté de Reine des*

*Anges , Gouvernante du monde
et Avocate des pécheurs.*

O SAINTÉ dame ! je suis ravi de votre gloire, admirant vos beautés ; mais je me réjouis de ce dont vous vous faites gloire, qui est d'être l'avocate de tous les pécheurs ; soyez donc aussi la mienne, ma bonne mère,

et défendez-moi en
la vie et en la mort.

Ainsi soit-il.

Acte de remerciement.

MON Seigneur J.-
C., et vous, machère
mère, je vous re-
mercie de tout mon
cœur de la grâce
que vous m'avez
faite de réciter le
rosaire. Je vous de-
mande très - hum-

blement pardon des fautes que j'ai commises en le disant. Je le dirai une autre fois avec plus d'attention, secondé de votre sainte grâce.

PRIÈRES

POUR LES AGONISANTS.

A M E chrétienne ,
sortez de ce monde,

au nom de Dieu le
père tout-puissant,
qui vous a créée, au
nom de J.-C., le fils
du Dieu vivant, qui
a souffert pour vous;
au nom du St.-Es-
prit qui a été répan-
du dans votre cœur;
au nom des saints
anges, des apôtres
et de tous les saints,
entrez aujourd'hui

dans la jouissance
de la paix éternelle;
que votre demeure
soit dans la sainte
Sion; c'est ce que
nous demandons
par les mérites de
Jésus-Christ Notre-
Seigneur.

Ainsi soit-il.

Litanies des agonisants.

SEIGNEUR , ayez pitié
de nous.

T t

Jésus-Christ , ayez pitié de
nous.

Sainte Vierge Marie , priez
pour lui , ou pour elle.

Saints anges ,

Saint Abel ,

Vous tous qui compo-
sez l'assemblée des
justes ,

Saint Abraham ,

Saint Jean-Baptiste ,

Tous les saints patriar-
ches et prophètes ,

Saint Pierre ,

Saint Paul ,

Saint André ,

Saint Jacques ,

Priez pour lui ou pour elle.

Saint Jean ,
Saints apôtres et évangé-
listes ,
Saints innocents ,
Saint Étienne ,
Saint Denis avec vos
compagnons ,
Saint Laurent ,
Saints Martyrs ,
Saint Grégoire ,
Saint Augustin ,
Saint Martin ,
Saint Benoît ,
Saints confesseurs ,
Sainte Marie-Magdeleine ,
Sainte Thérèse ,
Sainte Geneviève ,

Priez pour lui ou pour elle.

Saints et Saintes, qui êtes
avec Dieu, priez pour
lui *ou* pour elle.

Soyez - lui propice , Sei-
gneur , et lui pardon-
nez.

Soyez - lui propice , Sei-
gneur , et donnez - lui
assistance.

De votre colère, délivrez-
le, *ou* délivrez-la , Sei-
gneur.

D'une mauvaise mort ,
De la mort éternelle ,
De la puissance du dé-
mon ,
Des peines de l'enfer ,

Dél.-le, Seign.

De tout mal ,
Par votre naissance ,
Par les souffrances que
vous avez endurées
sur la croix ,
Par votre mort et votre
sépulture ,
Par votre glorieuse ré-
surrection ,
Par votre admirable as-
cension ,
Par la grâce du Saint-
Esprit consolateur ,
Au jour du jugement ,
Quoique nous soyons pé-
cheurs , nous vous pri-
ons , écoutez-nous.

Délivrez-le ou la , Seigneur.

Pardonnez-lui , nous vous
en supplions.

Seigneur , ayez pitié de
lui *ou* d'elle.

Jésus-Christ , ayez pitié de
lui.

Seigneur , ayez pitié de
lui.

Recommandation de l'ame.

O DIEU miséricordieux !
ô Dieu de clémence ! ô
Dieu qui , par vos misé-
ricordes infinies , voulez
bien accorder le pardon
aux pécheurs , et les trai-

ter comme s'ils ne vous avoient jamais offensés ; regardez avec compassion cette pauvre âme ; accordez à sa prière la rémission de ses péchés , qu'elle vous demande par la confession humble et sincère qu'elle en fait : réparez , ô père plein de bonté ! tout ce qui a été souillé en elle par la fragilité humaine , ou corrompu par la malice du démon ; et réunissez pour toujours au corps de votre église , ce membre racheté par le sang

de Jésus - Christ : que ses gémissements , Seigneur , et ses larmes , vous portent à avoir pitié d'elle ; faites entrer dans le grand mystère de la réconciliation , une ame qui n'a de confiance qu'en votre miséricorde : par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Nous vous recommandons , Seigneur , l'ame de votre serviteur , *ou* servante : nous vous prions , Seigneur Jésus-Christ , qui êtes le sauveur du monde , de ne point refuser de la

placer dans le ciel : que la glorieuse assemblée des anges vienne au - devant d'elle ; que Jésus-Christ se présente à elle avec un visage de douceur et de joie , et qu'il la mette au nombre de celles qui doivent toujours jouir de sa présence !

Nous vous supplions , Seigneur , de ne pas vous souvenir des péchés de sa jeunesse , et de ceux qu'elle a commis par ignorance ; mais , Seigneur , souvenez-vous de cette âme , pour

lui faire ressentir les effets de votre grande miséricorde dans la gloire de votre clarté éternelle : que les cieux lui soient ouverts ; que les anges se réjouissent de son arrivée ; et qu'elle puisse régner dans la suite de tous les siècles !

Ainsi soit-il.

ORAISON,

Pour dire quand on donne la bénédiction du St.-Sacrement.

O JÉSUS ! ô amour ! ô bonté infinie ! je vous adore dans le très-saint-Sacrement , en croyant fermement que vous y êtes vrai Dieu et vrai homme ; je vous y adore avec toutes les adorations de la Vierge , des anges et de tous les saints ; je vous bénis et je vous aime avec leur même amour.

Je vous offre mon corps , mon ame et mon esprit , pour être entièrement à vous ; je me prosterne à vos pieds , vous demandant humblement votre sainte bénédiction , vous suppliant de la donner aussi à tous mes pa-

rents, amis et ennemis, en particulier N. ; au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit ; faites-nous la grâce de ne vous offenser jamais mortellement ni véniellement.

Loué et adoré soit à jamais Jésus-Christ dans le très-Saint-Sacrement de l'autel.

*ORAISON pour adorer le très-St.
Sacrement de l'autel.*

JE vous adore, divin Jésus, aimable Jésus, je vous adore au très-Saint-Sacrement de l'autel, croyant très-fermement que vous y êtes caché sous le voile des espèces sacrées. Je crois aussi que c'est le même sang qui a été répandu sur le Calvaire pour me sauver, et tout le monde.

O doux Jésus ! je vous révère,

je vous adore et je vous aime dans cette hostie.

O Vierge, mère de Dieu, adorez, bénissez et aimez votre fils en ma place ! Mon saint ange et tous les saints, présentez vos ardeurs en mon nom à ce grand Dieu d'amour ! priez que Jésus prenne possession de mon ame, avant que je ne parte d'ici ; qu'il enflamme mon cœur de son amour ; qu'il me donne sa sainte bénédiction, et à toutes les personnes pour qui je suis obligé de prier ; et aux ames du purgatoire, du soulagement dans leurs peines.

Prière à son saint Patron.

GRAND Saint, qui avez mérité la jouissance de Dieu ; qui, par un trait de sa divine providence m'êtes donné pour patron ; je vous

salue dans l'état de votre gloire, et je me réjouis de croire et de penser que vous êtes bienheureux pour une éternité : dans cette pensée, je vous prie d'agréer que je me mette sous votre protection, et que je vous demande votre assistance pour la bonne conduite de ma vie, particulièrement pour ma sanctification, et pour l'imitation des vertus que vous avez si courageusement pratiquées ; afin qu'à l'odeur de vos parfums, qui sont vos exemples, je puisse arriver au ciel, pour y voir et louer avec vous, durant l'éternité des siècles, la majesté de Dieu. Ainsi soit-il.

TABLE

Des Prières et Offices contenus en
ce livre.

<i>PRIÈRES du matin ,</i>	page 1
<i>Litanies du S. nom de Jésus ,</i>	8
<i>Prières du soir ,</i>	21
<i>Litanies de la Ste Vierge ,</i>	28
<i>Prières pour la messe ,</i>	43
<i>Prières après la messe ,</i>	101
<i>Prières avant la confession ,</i>	104
<i>Examen de conscience ,</i>	108
<i>Acte de foi avant la confession ,</i>	134
<i>Acte d'espérance ,</i>	137
<i>Acte d'amour ,</i>	139
<i>Acte de désir ,</i>	141
<i>Acte de contrition ,</i>	142
<i>Indulgences accordées par le Pape Benoît XIII ,</i>	146
<i>Prières après la confession ,</i>	148

<i>Hymne pour un martyr,</i>	pag.
<i>Deus tuorum,</i>	431
<i>Hymne pour les confesseurs,</i>	
<i>Iste confessor,</i>	435
<i>Hymne pour les Vierges,</i>	
<i>Jesu corona,</i>	438
<i>Hymne ou complainte à la</i>	
<i>Vierge, Stabat Mater,</i>	442
<i>Manière de dire le rosaire,</i>	453
<i>Prière pour les agonisants,</i>	479
<i>Litanies pour les agonisants,</i>	481
<i>Recommandation de l'ame,</i>	486
<i>Oraison pour la bénédiction</i>	
<i>du St.-Sacrement,</i>	491
<i>Oraison pour adorer le très-</i>	
<i>St -Sacrement de l'autel,</i>	492
<i>Prière à son St. Patron,</i>	493

FIN DE LA TABLE.